

B Le Derout. Bois. Joly
BRETAGNE



QUIMPERLÉ
ET SA RÉGION
(FINISTÈRE)

— BRETAGNE —

Forêts et Clochers, la Mer

QUIMPERLÉ

ET SA RÉGION

(FINISTÈRE)



LE POULDU - KERFANY
PONT-AVEN
LE FAOUE

SYNDICAT D'INITIATIVES DE QUIMPERLÉ

Allées du Bourgneuf, Quimperlé

TÉLÉPHONE 0.01

EXÉCUTÉ A RENNES
PAR LUD.-G. HAMON-TREMEUR
COUVERTURE DE H. BROUTELLE
ILLUSTRATIONS de M. ROBIDA
N. D., H. T., L. N.
(1932)



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2025

INTRODUCTION

QUIMPERLÉ ! deux villes en une seule, comme si chacune d'elles, au charme particulier cependant, avait éprouvé le besoin de s'unir et de s'arc-bouter pour être plus séduisantes dans leur ensemble, devenant ainsi la cité vraiment digne d'être la petite capitale incontestée de cette région exquise et charmante dénommée : l'Arcadie bretonne.

Quoi de plus pittoresque que cette cascade de toits moyenâgeux, de logis à pignons adossés à la massive tour Saint-Michel, dévalant par la rue Savary et ses annexes en escaliers jusqu'au confluent de l'Isolo et de l'Ellé !

Quoi de plus reposant, après ce simulacre d'avalanche subitement arrêtée, que la perspective du quai Brizeux le long de la douce Laita née soudainement de la jonction amoureuse de la capricieuse Ellé et de la tranquille Isolo !

LAITA, rivière charmante à laquelle, avant une gracieuse sinuosité qui a toute l'allure d'une révérence d'adieu à sa bonne ville natale, les sommets boisés de Québilen semblent posés là pour rendre le salut.

Puis c'est le cheminement sous les frondaisons de la magnifique forêt du Carnoët, le défilé devant l'abbaye de Saint-Maurice en cotoyant d'imposant châtaigniers et des chênes séculaires, pour arriver enfin au petit port coquet du Pouldu où l'Océan la reçoit. Au touriste avisé de l'accompagner par une marée favorable, dans cette délicieuse promenade qui lui fera connaître des sites véritablement enchanteurs.

Et cela n'est qu'une des faces de la séduction qu'exercent notre pittoresque cité et ses alentours sur le voyageur vraiment sensible à de tels charmes.

Plus prosaïquement contentons-nous d'affirmer sans crainte d'être démenti que la petite ville de Quimperlé, première station du Finistère sur la ligne Paris-Quimper, constitue un centre de tourisme extrêmement intéressant. Desservie par de très bons express de jour et de nuit, elle offre, au point de vue pratique, un séjour confortable dans l'un de ses bons hôtels, restaurants ou pensions de familles.

Les excursions, fort nombreuses et toujours variées, constituent un des grands charmes de ce coin cornouaillais particulièrement favorisé.

Ici, pas de vastes horizons peut-être; tous les paysages y sont plutôt en miniatures : au bas de cette descente rapide et sinueuse, un aperçu de vallée, un brusque virage, et c'est là-haut une cascade de rochers abrupts souvent égayés cependant de bruyères et d'ajoncs fleuris. Un peu d'horizon de là-haut et nous découvrons un verger enchanteur de pommiers nouveaux, et prometteurs du « pur jus » dont le pétilllement égayera plus tard noces et pardons.

Et c'est la rencontre, au détour du chemin, de quelques bons vieux et vieilles à la figure rude mais toujours sympathique à moins que ce ne soit la gracieuse apparition d'un groupe de jeunes élégantes au costume si seyant et toujours porté avec une grâce et un charme incomparables qui font de nos gentilles compatriotes les petites reines de ce pays de légendes.

Aimez-vous la mer? la coquette plage si bien abritée des Grands-Sables au Pouldu vous attend. Cette petite station, tous les ans de plus en plus fréquentée, constitue un séjour fort agréable pour les familles désireuses d'un repos réconfortant. On y trouve de bons hôtels, des villas, des chambres isolées mais la capacité de tout cela est assez rapidement absorbée chaque saison et nous ne pouvons que recommander de prendre la précaution d'arrêter son gîte à l'avance.

C'est encore la mer à KERFANY en Moëlan (petite station nouvellement agencée) et voici les petits ports de Doëlan, Brigneau, et Merrien, et Bélon évocateur des savoureuses huîtres si appréciées. Une plus grande excursion mène le touriste à POST-AVEN cité des moulins, petite patrie d'adoption de nombreux peintres célèbres et du barde Botrel. Soit à l'aller soit au retour, on ne manquera pas de s'arrêter à RIEC-SUR-BÉLON petite ville industrielle en pleine transformation, ne serait-ce que pour y faire un succulent repas.

Une soirée de repos, et, le lendemain, le touriste n'a que l'embarras du choix pour faire à pied une promenade ravissante en campagne, dans l'un de nos chemins creux toujours ombragés et côtoyant souvent un ruisseau aux eaux claires et chantantes. Ou bien c'est la grand'route, à bicyclette ou en auto, allant vers le Faouët par la route de Tréméven, puis bifurquant pour traverser le bourg de Locunolé, type accompli du bourg breton, pour arriver aux célèbres Roches du Diable, amas titaniques de rochers impressionnants au pied desquels nous retrouvons la capricieuse ELLÉ, berceau cristallin de truites à cuirasse bronzée et de saumons argentés.

Et Arzano et le pont Kerlo cher à Brizeux où le souvenir de la douce Marie plane encore au milieu d'un paysage agreste égayé des glou-glou cascadeurs du Scorff poissonneux.

Une autre direction, et nous voici au Trévoux, à Bannalec, à Scaër, riches et importantes communes à la campagne riante et fertile, toujours égayée de ses coquettes et gracieuses habitantes. Un crochet de plus, et nous zigzaguons à travers Mellac, Saint-Thurien et Querrien en un paysage constamment varié et toujours enchanteur.

Dans l'intervalle de ces promenades délicieuses on n'aura pas manqué de fouiller la ville elle-même, de visiter les deux quartiers si pittoresquement superposés de la haute et de la basse ville, et les touristes, épris d'art architectural, se demanderont le soir où vont leurs préférences : au portique et aux voûtes de l'église Saint-Michel ou à la basilique romane de Sainte-Croix avec sa plateforme, sa crypte, son jubé remarquable et ses annexes, le cloître et les vieux bâtiments de l'ancienne abbaye

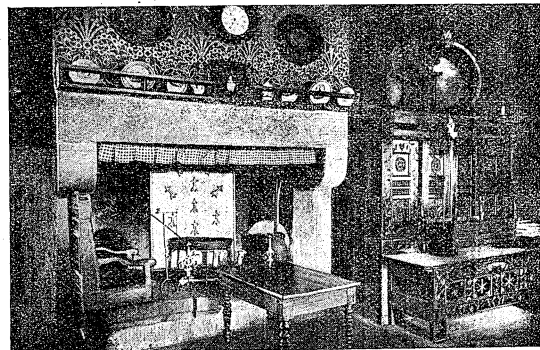
QUIMPERLÉ, autrefois sous-préfecture, a perdu une partie de son importance administrative. Cette petite cité, néanmoins, est en droit de compter par son charme, par la richesse des sites environnants, par l'aimable accueil de ses habitants, sur le développement du tourisme pour continuer à prospérer.

C'est une œuvre à laquelle s'est consacré le Syndicat d'Initiatives

GILBERT HABRIAL,

HOTEL DE L'EUROPE

Café de la Gare, QUIMPERLÉ
HERVE Propriétaire



Confort Moderne -- Autogarage
Voitures pour excursions

Téléphone 2.

R. C. 1911.

HOTEL DU LION D'OR ET DES VOYAGEURS

Place Nationale, au centre de la ville

QUIMPERLÉ



Confort moderne
Vieille réputation
Belle terrasse
Cadre charmant
Grand garage

LE DANTEC, Propriétaire

— Téléphone 11 —

— QUIMPERLE —

Hôtel du Commerce

Entièrement transformé
Tout le confort moderne

*Admirablement situé dans la partie
la plus élevée de la ville, bénéficie
d'une vue unique sur toute la ville
et sur la vallée de l'Elle*



GARAGE
TOURING-CLUB DE FRANCE
GUIDE MICHELIN



A. PERON

Propriétaire

— Téléphone 21 —

Restaurant - Pâtisserie "LA VIEILLE MAISON"

CHARLES JORDAN

8, rue Savary — QUIMPERLE
Téléphone 96



*Renommé dans toute la région
pour sa bonne chère et sa cave*

*Recommandé
par le club des Sans-Club*

Thé, Café, Chocolat à toute heure

HOTEL-RESTAURANT "SAINT-MICHEL"

5, rue Clohars — QUIMPERLE

Y. BRIENT, propriétaire



— Téléphone 117 —

Cuisine soignée — Prix modérés
Garage

— LE FAOUET —

MODERN HOTEL DE LA CROIX D'OR

Le seul avec tout le confort

Eau courante chaude et froide, Chauffage central
— Belles salles à manger — Grand Garage —

:: Téléphone 3, Le Faouët ::

Son excellente cuisine, son confort, ses prix modérés

PONT-AVEN (Finistère)

Centre touristique connu dans le monde entier

L'HOTEL JULIA

et son Musée

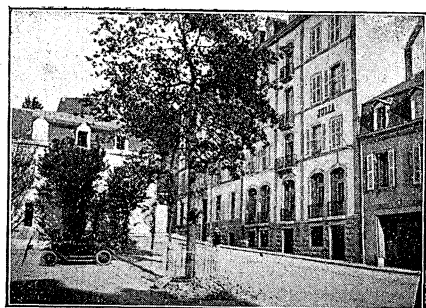
*Dont les salles et salons sont garnis
de tableaux de maîtres
Souvenirs de l'Ecole de Pont-Aven*

GRAND CONFORT — T. I.
Eau courante chaude et froide

*Renommé pour son excellente cuisine
et ses menus toujours copieux*

Importante Succursale à PORT-MANEC'H
Station balnéaire

Service journalier de canot automobile
et de cars



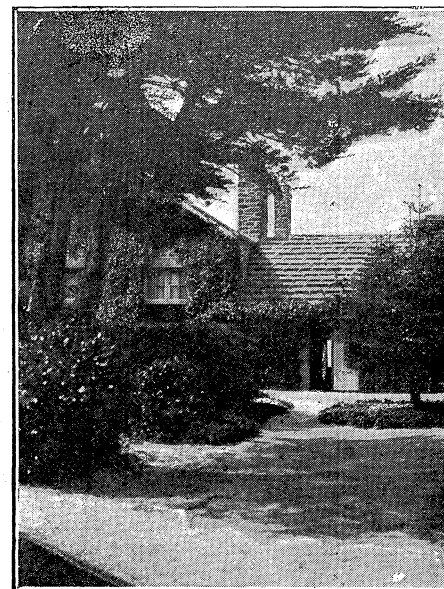
Le Musée — L'Hôtel

PORT-MANECH

(Station balnéaire)

▲
COUR INTÉRIEURE
de
l'Hôtel Julia

▼
Villas
pour
familles



L'HOTEL JULIA

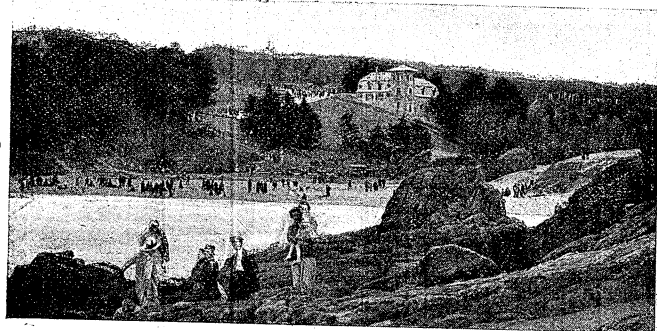
(60 chambres)

*Situé dans un immense parc très boisé
Vue merveilleuse sur l'Océan, belles falaises*

Plage très sûre

Grands garages — Tél. 11

(Même direction qu'à Pont-Aven)



KERFANY

LA station de KERFANY, en Moëlan a été créée en 1926. Les lotisseurs se sont attachés à ne rien perdre du site merveilleux de l'embouchure du Bélon.

Une plage profonde et sûre; de très beaux rochers; 1500 mètres de bordure de rivière dans les sapins ont été agrémentés d'une route d'accès ayant vue sur le Bélon et finissant en avenue de parc de 15 mètres de largeur, en corniche sur l'éperon dominant l'estuaire, le tout en plein bois.

L'électricité, le téléphone ont été installés; une adduction d'eau a été créée.

Le Restaurant des Pins, l'Hôtel de la Mer, la Villa Bellevue et l'annexe appelée « Pension du Parc » ont été dotés de l'eau courante chaude et froide et garnis d'un mobilier équivalant celui des meilleurs palaces de la région bretonne. Les propriétaires se sont efforcés de donner une excellente cuisine, à des prix raisonnables.

Un service d'autocars confortables a été créé de la gare P.-O. de Quimperlé (arrêt des express) à Kerfany.

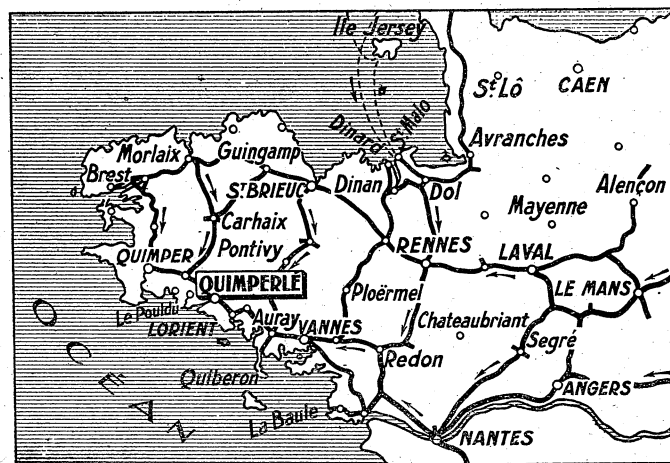
Un garage pour 35 voitures, avec distribution d'essence, donne toutes facilités.

Les prix des terrains, peu nombreux, entièrement boisés, qui restent à céder, varient de 25 à 70 francs le mètre carré, bien qu'ayant certainement une valeur intrinsèque supérieure aux terrains vendus de 200 à 500 frs sur les grandes plages de l'Ouest.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Concernant l'HOTEL DE LA MER, s'adresser à M. Liebert, à Kerfany ; — la PENSION DU PARC, à Mme Lefort. (Téléphone commun à ces deux établissements : n° 16, Moëlan).

Concernant les achats de terrains, s'adresser à : MM. Bernheim frères et fils, 23, rue de l'Arcade, Paris (Central 85-66); M. Adrien Gonguenheim, 23, Place de la Bourse, Nantes (Tél. 113-26), et 8, rue Nationale, Rennes (Tél. 31-63); — à MM. Harel et Guichet, 6, quai du Steir, à Quimper (Tél. 2-43).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES VILLE DE QUIMPERLÉ

QUIMPERLÉ (Finistère) : Chef-lieu d'arrondissement, au confluent de l'Ellé et de l'Isola, tributaire de l'Atlantique; 10.000 h. (Quimperlois ou Quimperléens); à 47 kil. S.-E. de Quimper. L'arrondissement a 5 cantons (Quimperlé, Pont-Aven, Bannalec, Scaër, Arzano) et 21 communes; population : 65.000 habitants.

SYNDICAT D'INITIATIVES. — Bureau à la Mairie, Allées du Bourgneuf; ouvert en juillet, août et septembre, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 h. 30. — Service de renseignements par correspondance toute l'année.

CHEMINS DE FER. — Lignes de QUIMPERLÉ à Quimper, à Châteaulin et à Landerneau; de Quimperlé à Lorient, Vannes, Rennes et Nantes.

— Lignes de Quimperlé à Riec-sur-Bélon, Pont-Aven, Tregunc, Concarneau; de Quimperlé à Scaër et à Carhaix, par Rospenden.

SERVICES AUTOMOBILES PUBLICS. — QUIMPERLÉ-GARE et Q.-Ville, au Pouldu (trois départs en été : 8 h.; 10 h. 45; 19 h.; trajet en 45 minutes); — QUIMPERLÉ à Moëlan et à Kerfany (en été); — QUIMPERLÉ à Arzano et à Pontivy (régulier, toute l'année; deux départs); — QUIMPERLÉ au Faouët (deux départs et retours).

ROUTES. — QUIMPERLÉ à Bannalec, 14 km. 5; à Rospenden, 26 km.; à Quimper, par Bannalec, 48 km.; à Pont-Aven, 17 km.; à Concarneau, 32 km.; à Benodet, 53 km. (bac); à Pont-l'Abbé, 62 km. 5; à Beg-Meil, 49 km. 5; — au Pouldu, 14 km.; à Lorient, 21 km.; au Faouët, 21 km.; à Arzano, 8 km., par Rosgrand, 3 km.; à Carhaix, 58 km.; au Huelgoat, 70 km.; à Landerneau, 125 km.; à Morlaix, 105 km.; — Kerfany, 16 km.

PONT-AVEN à Concarneau, 15 km.; à Port-Manech, 10 km.; à Quimperlé, 17 km.; à Riec, 5 km.

Du Pouldu, en saison, service de promenades à Saint-Maurice et à Quimperlé; consulter les horaires annuels.

PORT ET BATELLERIE. — Le port de Quimperlé, long de 320 m., reçoit des bateaux de 30 tonneaux qui draguent et y amènent surtout des sables pour constructions et des marnes pour engrais.

La Laïta n'est traversée par aucun pont, au delà de Quimperlé il y a un bac à **St-Maurice** et des barques passent au Pouldu.

PÊCHE. — La pêche à Quimperlé, dans un rayon de 10 km., est difficile, car elle est gardée ou louée par les riverains ; des autorisations spéciales doivent être demandées. Le pêcheur libre doit donc remonter jusqu'au Faouët pour se livrer à ce sport : là des rivières courent de divers côtés, où l'on trouve de la truite et du saumon. — La Laita étant soumise au flux et au reflux de la mer, son eau est saumâtre, et le poisson qui s'y trouve a goût de vase ; la pêche est interdite dans ses affluents.

(Renseignements officiels.)

POSTE, TELEGRAPHE, TELEPHONE. — Bureau Central, rue Brémond-d'Ars (Basse Ville).

MARCHÉ. — Le vendredi à Quimperlé; le mardi à Pont-Aven. Pouldu (en été).

LE POULDU. — Bureau de poste près de la plage, entre les deux quartiers Le Pouldu et Les Grands Sables. — Office du culte catholique le dimanche matin à la Chapelle de Saint-Maudez (à 500 m. du Pouldu (en été) route de Clohars).

AUTOBUS RÉGULIER DE QUIMPERLÉ. — Gare au Pouldu (par Clohars-Carnoët) et vice-versa. Plusieurs services par jour en été.



QUIMPERLÉ

Notes d'Histoire

S *I le Dieu du repos, si le Dieu de la paix s'étaient choisis une retraite, dit le Chevalier de Freminville (alias Cambry) dans le récit fameux de son « Voyage en Finistère », elle eût été sur les bords de l'Ellé.*

Charlemagne, séduit sans doute par le site, y campa l'un des premiers et de son passage naquit Quimperlé (*Kemper-Ellé*) au confluent des deux rivières l'Ellé et l'Issole, l'une qui coule avec lenteur au milieu des prairies, sur un lit de sable et d'humus; l'autre qui se précipite au milieu de rochers.

L'histoire de cette petite ville est fort simple, malgré qu'elle fut qualifiée « château » et que sa situation en fit comme l'une des clés du Finistère. Cette histoire, plutôt tranquille, se fonde le plus souvent dans celle de l'Abbaye de Sainte-Croix.

Croix. Sainte-Croix fut fondée en 1029, sur l'emplacement d'un vieux ermitage qu'avait occupé St Gunthiern, par un comte de Cornouaille nommé *Alain Cagniard*, au cours d'une grave maladie qui le prit en son château sur l'Isle. Lors il fit venir quelques moines de l'abbaye de Redon, de l'ordre de St Benoît, à la tête desquels fut mis *Gurloës*, lequel devint en conséquence le premier abbé du monastère dont Alain assumait tous les frais de construction et qu'il dota de beaux domaines. *Gurloës* mourut en 1057; il fut inhumé dans la crypte souterraine où l'on voit encore son tombeau.

L'abbaye devint l'un des beaux monastères de Bretagne; ses moines, par concessions des ducs, jouissaient de droits importants sur la ville où ils étaient curés primitifs des paroisses de *Saint-Michel* et de *Saint-Colomban*.

L'an 1146, Conan III confirma la fondation de l'abbaye et lui donna l'île de Belle-Ile « à condition que l'Abbé serait tenu de servir à la guerre, d'y faire porter une charge de pain et d'y célébrer l'office divin. »

Ces droits des moines leur étant conférés aux mêmes conditions qu'à Alain Cagniard, étaient avantageux. Ils les cédèrent néanmoins, en 1161, à l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, fatigués d'un procès interminable que leur avaient intenté les chanoines de N.-D. de Nantes qui les contestaient; les deux parties s'étant au préalable vainement, mutuellement et pompeusement excommuniées.

L'an 1255, Blanche de Champagne, épouse de Jean I, duc de Bretagne, fonda un second monastère « Les Jacobins » qui fut appelé « l'abbaye Blanche » par antithèse avec celui de Ste-Croix occupé par des moines noirs,



Un Abbé au XIII^e siècle

Jean I trouvait la situation de Quimperlé si avantageuse et agréable, qu'il entreprit d'y bâtir une nouvelle ville à côté de l'ancienne qu'il ne pouvait enlever à l'abbaye de Ste-Croix; mais pour rendre plus importante sa ville qu'il appela « *Bourgneuf* », il traita avec les moines et leur demanda d'être associé à partager certaines rétributions : revenus de la halle des moulins à moudre le grain et le foulon, du four à ban et de la rente seigneuriale appelée « *taille* » due par les habitants. Tous les autres droits, même ceux de justice (partagés aussi plus tard) demeurèrent aux moines.



Le sceau de Sainte-Croix

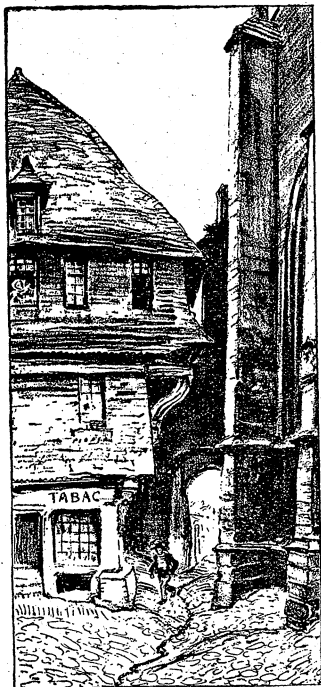
Quimperlé cependant était une place forte. En 1542, au cours de la guerre civile de succession au titre de duc de Bretagne, Louis d'Espagne, lieutenant du prétendant de Blois, vint avec une flotte s'embarquer dans la rivière de Laïta, débarqua 6.000 hommes et montra l'intention de piller la ville; mais plusieurs capitaines au service de Jeanne de Montfort, femme de Jean, l'autre prétendant, emprisonné, accoururent avec 3.000 gars, attaquèrent les vaisseaux restés sans défense, s'en emparèrent et allèrent à la rencontre des ennemis qui, chargés de butin, furent tués en grande partie; Louis d'Espagne n'eut que le temps de fuir....

Quelque temps après Jean de Montfort trépassa à Hennebont et fut inhumé à Quimperlé dans la chapelle des Jacobins : chapelle et tombeau ont disparu.

Dom Morice a relaté que dans le cours de l'expédition entreprise en 1873 contre le duc de Bretagne par Duguesclin à la tête de troupes françaises et de seigneurs bretons mécontents du duc, Quimperlé « fut battu de canons et pris par Clisson sur les Anglais ».

Sainte-Croix tomba en comende (usufruit) en 1553, par la mort du dernier abbé régulier, le trentième, comme en fait foi le Cartulaire (sauvé lors des pillages révolutionnaires par M. Guillou, médecin, et vendu plus tard à un Anglais qui en fit don au *British Museum*) à Londres.

L'an 1590, Quimperlé étant gardé par le duc de Mercœur, chef des Ligueurs, au doux mois de mai, un détachement de l'armée du roi Henri IV arrive nuitamment, attache des pétards aux portes, les fait sauter à la pointe du jour, surprend la ville et la pille; le gouverneur F. du Châtel se sauve en chemise; les assaillants s'étant emparés de tout, vont alors attaquer l'abbaye de Sainte-



Bas de la place Saint-Michel

Croix que des habitants avaient fortifiée pour y déposer leurs biens les plus précieux; tout fut enlevé par les soldats.

Une querelle à procès s'éleva entre un vicaire de St-Colomban et un vicaire de St-Michel. « Les bénédictins de Ste-Croix prétendant que toute la solennité de l'octave du Saint



QUIMPERLÉ, LA TOUR DE SAINT-MICHEL

Sacrement se ferait dans leur église de la basse-ville, les prédications s'y devant faire aussi, avaient attiré le prédicateur en St-Colomban; mais M. Daniel de Plouvié, sénéchal de Quimperlé, appuyé de Bonaventure Le Livec, procureur du roi, et par la cabale de Guillaume Luhandre, prêtre, dernier sacriste de St-Colomban, qui était fort remuant, enleva le prédicateur le dernier jour de l'octave 1654. De là, grandes procédures, car les Religieux de Ste-Croix alléguèrent leur droit de primatie sur les églises de la ville, ce que le vicaire de St-Michel n'admettait pas.

Le troisième jour d'avril 1668, fête de Pâques, la seconde cloche de Sainte-Croix fut cassée par l'inadvertance des sonneurs qui avaient attaché des cordes au battant pour sonner le carillon et ne se souvinrent pas de les ôter pour sonner l'angelus, après complies. La cloche fut refondue le 24 de juin l'an 1670.

En 1665, le Roi érigea un siège royal à Quimperlé et, par cet établissement, anéantit la juridiction séculaire des moines. Bouleversement.

Claude Lancelot, l'un des « *Messieurs de Port-Royal* », l'auteur du « *Jardin des Racines Grecques* », professeur de RACINE et l'une des personnalités les plus en vue du Jansénisme, fut exilé à Quimperlé en 1679, sur ordre du Roy et se retira près de l'abbaye Ste-Croix; il mourut 15 ans après et fut inhumé dans l'église.

Vers la même époque, les murs de Quimperlé ayant besoin de coûteuses réparations, la communauté et le Corps municipal qui députait aux États, obtinrent du roi l'autorisation de les démolir; les matériaux furent employés à la construction d'un quai, la mer s'élevant, dans les grandes marées, de 7 à 8 pieds.



A l'époque révolutionnaire, Quimperlé fut, comme autres villes, visitée par quelques délégués des Représentants en mission. Ils y déclamèrent au nom des principes, incarcérèrent quelques personnes, firent enlever les vases sacrés des communes rurales, abattirent le haut clocher couvert de plomb de l'église St-Michel; là se bornèrent leurs exécutions. D'autres, par peur, firent pis. L'abbaye Ste-Croix fut pillée.

En 1792 fut détruit aussi ce qui restait, sur la place au Soleil, d'une église très ancienne dont les cintres hardis, les belles arcades, les colonnes, la tourelle octogone surtout, exécutées en pierre de taille, rappelaient un monument important. Depuis une vingtaine d'années, le service de la paroisse de St-Michel avait été transféré de cette vieille église dans celle de Notre-Dame située à l'un des angles de la même place et fondée par les ducs après les Croisades.



QUIMPERLÉ

vue
générale



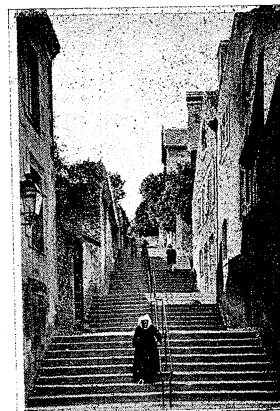
Les Monuments Historiques

TÉMOINS de toutes ces choses passées, s'élèvent dans Quimperlé diverses constructions. Le plus ancien monument est l'église de Sainte-Croix, jadis église de l'abbaye, dont les caractères architectoniques appartiennent au style roman primitif.

C'est une construction à plan circulaire, présentant dans son ensemble la forme d'une croix. Le centre de sa circonférence est cerné par quatre gros piliers dont la disposition forme une deuxième enceinte extérieure couronnée d'une plateforme : l'aire de celle-ci est plus élevée que le reste des nefs et plus basse néanmoins que le chœur qui la domine de six degrés environ (disposition curieuse).

De l'édifice primitif, une partie seulement est restée intacte; au cours des travaux de restauration effectués en 1850, on voulut consolider le clocher; la tour s'écroula, écrasant par sa chute une grande partie de l'église. On la reconstruisit en reproduisant le plan original et en utilisant bonne partie des anciens matériaux.

La chapelle absidiale, qui n'a été ni reconstruite ni retouchée, est la partie la plus belle du monument. Extérieurement, elle est entourée d'une couronne de onze fenêtres et couverte de colonnettes en pilastres, terminées par des chapiteaux d'une extrême variété : crosses, volutes, rosaces nouées, feuilles enroulées, palmettes, oiseaux adossés ou affrontés, entrelacs, passementeries, feuillages en collerettes; les mêmes dessins, avec d'autres variantes, sont répétés sur les bases des mêmes pilastres, entre les griffes qui en forment les empâtements. Ces ornements se retrouvent à l'intérieur de la chapelle avec la même profusion. (Abgrall).



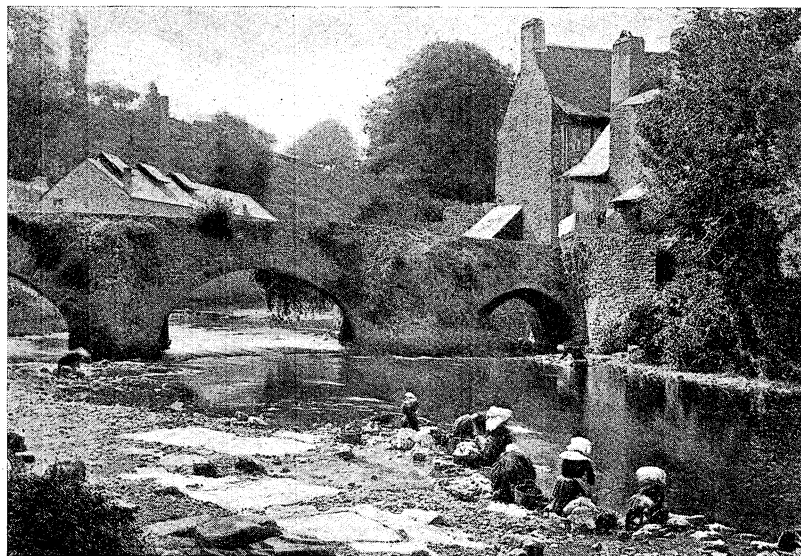
La rue des Chambriers



Le bas de la rue Savary

d'offrandes propitiatoires : miel, froment, etc.

Les voûtes de la crypte, croisées à angle droit, soutiennent une plateforme carrée espacée entre quatre grosses piles de



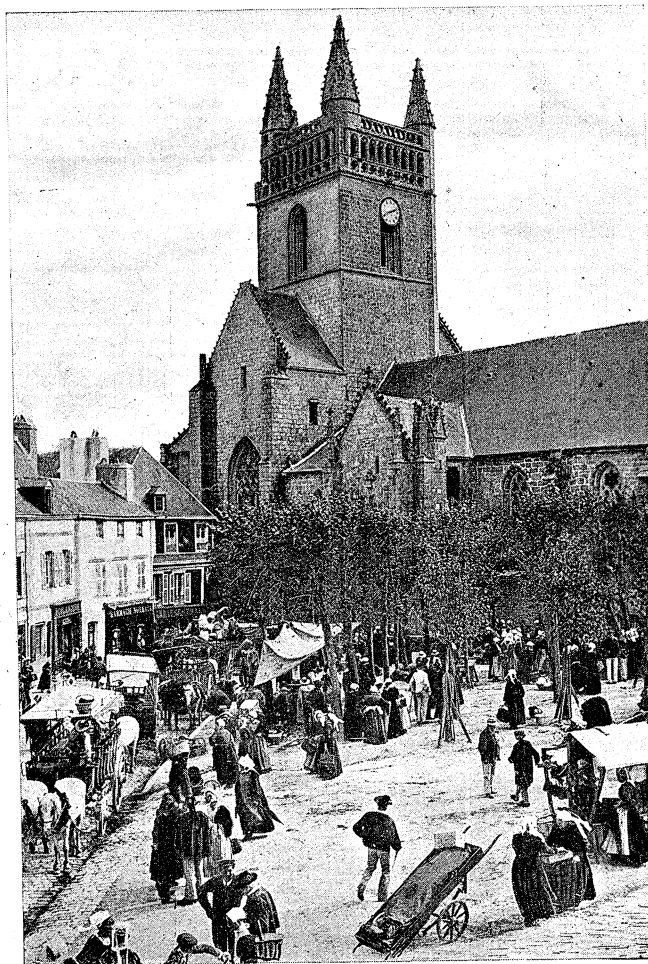
(H. T.)

Sous cette abside s'étend une crypte à trois nefs et quatre travées séparées par des colonnes à bases et chapiteaux ornés de motifs stylisés, qui a 23 m. de longueur, 12 m. de largeur et 3 m. 25 d'élévation. Cette crypte, peu éclairée par des petites fenêtres romanes étroites, est comme un temple secret du lointain passé; on y descend par des marches. Elle contient deux tombeaux: celui de saint Gurloës dit « saint Urlou », formé d'une table de granit à fleur de terre supportant la statue de l'abbé en demi-relief, tête nue; à ses pieds est un écusson supporté par deux lévriers, indice que ce tombeau est de beaucoup postérieur à l'époque où Gurloës décéda; l'autre tombeau est celui de H. de Lespervier, élevé d'un mètre sur sol, supportant également l'effigie de cet abbé en demi-relief, avec ses armes (de sable à trois jumelles d'argent posées en fasce).

Longtemps la vénération dont jouissait ce lieu attira la foule des pèlerins, St Urlou (Gurloës) étant supposé avoir le pouvoir de guérir des maladies, et surtout les maux de tête; on voit encore à l'un des piliers un crampon de fer auquel les croyants, après avoir noué une tresse de leurs cheveux, se l'arrachaient par une violente secousse : opération expiatoire qui s'accompagnait

maçonnerie; à son extrémité, est le maître-autel derrière lequel s'ouvre la chapelle absidiale. A l'un des gros piliers est suspendu un grand Christ revêtu d'une longue robe, copie (apparemment du XVII^e s.) de christs analogues de l'époque romane.

La
place
Saint-
Michel
un
vendredi



(N. D.)

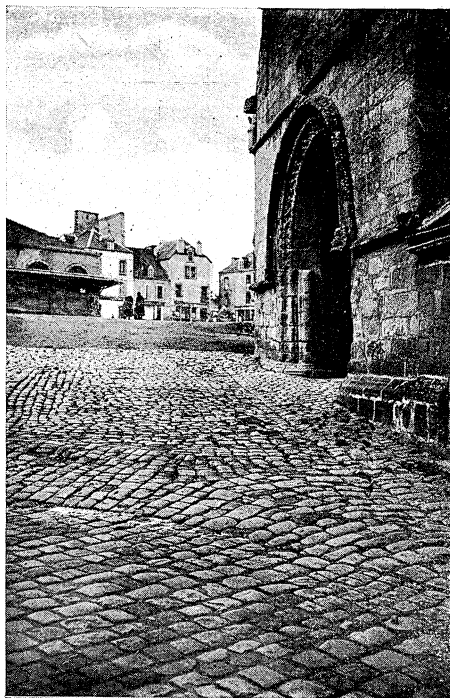
Face à l'un des escaliers est une sorte de rétable mural en pierre sculptée, spécimen assez curieux de sculpture Renaissance exécuté sur pierre de Taillebourg en l'an 1541, sous le gouvernement du dernier abbé régulier de Sainte-Croix, Daniel de Saint-Allouarn; ce travail raffiné, qui étonne dans l'église austère, rappelle les sculptures du chœur de Chartres et celles de Solesmes. Il fut déplacé et remanié en 1732 par le sculpteur Morillon (de Rennes), qui ajouta les statues de quatre évangélistes logées dans des niches doubles qui auraient dû en contenir deux. Les statuettes des dais représentent les Apôtres, et la Vierge mère, entourée des trois vertus théologales (Foi, Espérance, Charité) et des quatre vertus cardinales; couronnant le tout est une grande frise droite



Eglise Notre-Dame
les deux portes d'entrée

(H. T.)

Cette église, qui est restée sous le vocable de la Madone, mais porte plutôt à présent le nom de « *Eglise St-Michel* » (du fait que vers l'an 1772, y furent transférés les services paroissiaux de l'église St-Michel se trouvant à l'autre bout de la place et démolie en 1792), est remarquable par son architecture en partie de style gothique. Presque au chevet, s'élève une tour carrée, du XV^e s., décorée à sa partie supérieure d'une élégante galerie à arcades trilobées, ornée d'une gargouille à chacun de ses angles; la plate-forme de cette tour est entourée d'une balustrade de pierre finement ouvree, dont les coins supportent quatre petites



d'où surgissent les bustes des grands prophètes et des docteurs d'Occident.

Quant aux bâtiments monastiques de l'abbaye, y compris le cloître, ils furent tous refaits au XVII^e siècle. Confisqués sous la Révolution, ils renferment actuellement (réunion rare sinon unique en France) la Mairie, le Tribunal, la Gendarmerie, une école, le presbytère de la paroisse de Sainte-Croix; les bureaux du Syndicat d'Initiatives occupent les salons spacieux de l'ancienne sous-préfecture, abolie, qui s'y trouvait également; des hautes fenêtres, les touristes jouissent d'une jolie vue sur la ville haute, dominée par la tour massive de l'église Notre-Dame, autre monument d'art religieux historique, également de grand intérêt.

tourelles octogones avec croix de fer; au centre, s'élevait une belle flèche couverte de plomb, qui fut abattue en 1792.

Le reste de l'édifice présente le même luxe d'architecture que la tour; les portes latérales, précédées de porches voûtés, frappent tout d'abord le regard: le porche Nord est une merveille de grâce et de richesse, avec son immense arcade de granit encadrée de feuillages sculptés et de colonnettes, séparée par deux autres arcades jumelles à cintres ajourés en redents. Au pied du trumeau, sous un dais ciselé, règne un bénitier qui en fait le tour.

Tout au-dessus de la grande arcade, la façade est ornée de trois écussons et terminée par un rampant hérissé de crossettes très découpées. Les angles sont appuyés sur des contreforts à pinacles, portant des niches, dont l'une abrite la statue de St-Michel sous les traits d'un chevalier coiffé d'une toque (époque de Jean V). L'intérieur du porche est orné de 12 niches dont trois seulement contiennent encore des statues d'apôtres en pierre d'une seule pièce, échappées au vandalisme révolutionnaire.



La crypte de l'église Sainte-Croix (XIII^e s.)

Le porche au Midi est moins grand et plus simple; son arcade est seulement ornée de chardons en feuilles, surmontée d'une fenêtre éclairant une chambre haute, et terminée par un joli quatrefeuilles à lobes aigus. L'intérieur est garni de douze niches flamboyantes, vides de leurs statues.

Le tour, le chœur, les porches sont du XV^e siècle. La nef, sans bas-côtés, que l'on voit dans l'église, est du XIII^e s., de même que les portes qui succèdent aux porches.

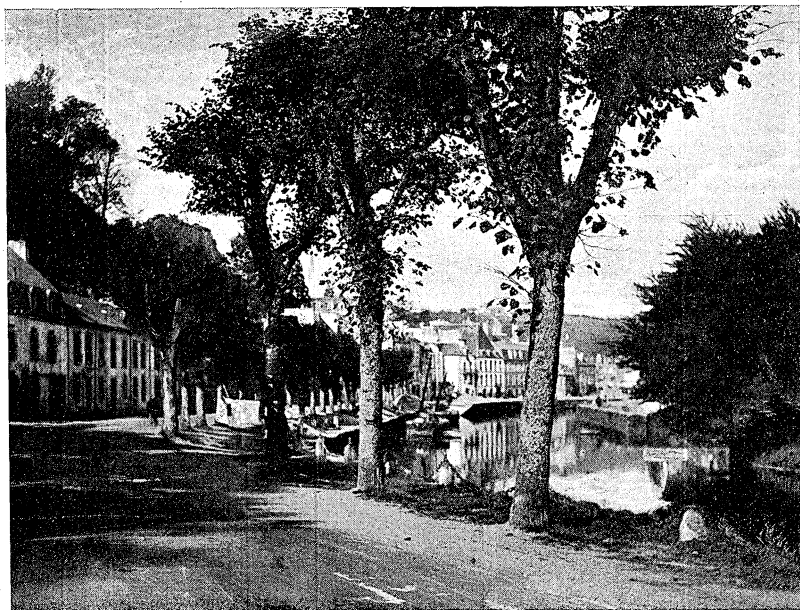
Le chœur est délimité par quatre puissants piliers supportant le clocher. Toute la partie supérieure du monument montre une grande richesse de détails en pierres travaillées. On y voit aussi deux belles statues gothiques anciennes de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle et de Notre-Dame de Bot-Scao (Buisson de Sureau); celles de St Michel, de Ste Catherine, et autres; et une magnifique cuve baptismale en granit, du XV^e s., entourée de pampres de vigne.

■ A Travers Quimperlé ■

QUIMPERLÉ, située au confluent de l'Isole et de l'Ellé, dont les eaux vives se réunissent au Bourgneuf et forment la *Laïta* unissant la ville à la mer au long d'une forêt, est resserrée de l'est à l'ouest entre les deux rivières qui descendent du nord et dessinent une presqu'île. Au nord-ouest s'élève une colline dite « Montagne de Saint-Michel » ou « *Ville-haute* » par rapport à la « *Basse-Ville* » où se trouve Sainte-Croix.

La *place Saint-Michel*, où l'on parvient de la gare par la rue de l'Hôpital est comme le centre de la ville : c'est là que s'élèvent les halles autour desquelles se tient, le vendredi, un marché très animé et pittoresque.

Dominant la place, l'église *N.-D. de l'Assomption* présente sa tour carrée et son architecture curieuse (voir ci-dessus sa description). De chaque côté de l'église, une arcade (jadis fermée la nuit par une porte) s'ouvre sur la Grande-Rue qui tourne et compose un vieux décor original : l'une de ces arcades encadre une maison du XV^e siècle; près de là, contre l'église, au sortir de la voûte, une niche gothique contient une statue de la Vierge allaitant son enfant.



(H. T.)

Le quai Brizeux

La *rue Savary* (ex-Grande-Rue) sinueuse et escarpée, bordée, çà et là, de vieilles demeures d'autrefois, et de boutiques, descend à la *Basse-Ville*, appelée aussi « *Ville close* » à cause de sa situation resserrée entre l'Isole et l'Ellé. Le bas de la rue Savary forme un carrefour pittoresque, la *place Carnot*, d'où partent diverses rues et routes

La
rue
Dom
Maurice
dans la
Basse-Ville

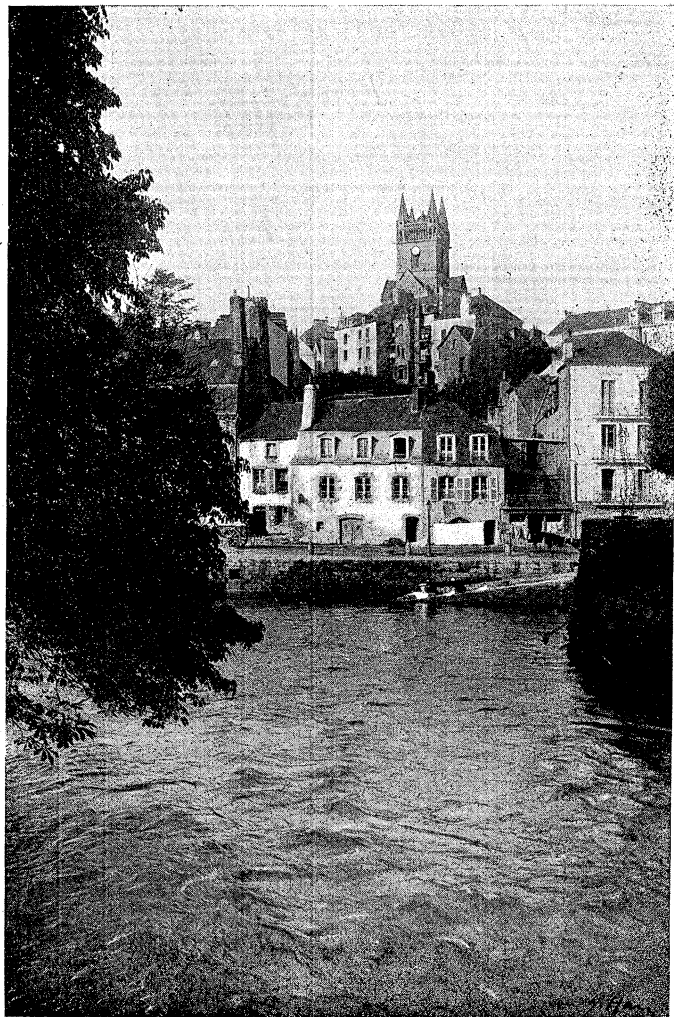


(H. T.)

(voir le plan de la ville, page 6), notamment à droite, celle accédant au *quai Brizeux* et au *port*; au bout du quai est la route du Pouldu. Au n° 4 de la *place Carnot*, la pittoresque ruelle *des Chambriers* grimpe par un escalier de 99 marches à la *place Saint-Michel*.

Le *Pont-Salé* fait suite à la *place Carnot* et donne accès à la vieille *place Isole*, puis à la *place Hervo*.

Le fils du notaire *Hervo*, de Quimperlé, destiné à succéder à son père, ne voulut pas être tabellion; il devint général de brigade et baron de l'Empire. Il mourut en avril 1809 sur un champ de bataille, en Bavière. Son nom est inscrit sur l'arc de triomphe de l'*Etoile*, et a été donné à cette place de Quimperlé.



La
Ville-Haute
vue
du pont
de
Bourgneuf

(H. T.)

A gauche, au n° 8, s'ouvre la très ancienne rue *Dom Maurice* (ex-rue St-Bébatien) aux maisons moyennâgeuses, qui rejoint la rue *Brémond-d'Ars* (ex-rue du Château), ainsi nommée en souvenir du comte de ce nom, marquis de Migré, grand bienfaiteur du pays; une brochure portant également son nom, intitulée « les vieux papiers d'une vieille maison (1575-1875) relate quelques curieux souvenirs concernant cette voie bordée d'hôtels quietes.

« En 1723, une bonne maison de la rue fut vendue pour 2.500 livres à « Noble homme » Joseph Hyacinthe Simon sieur de Domville, avocat, notaire et procureur de la juridiction. On lit dans l'acte que la rue du Château se nommait alors « Rue du Pavement » appellation datant d'un édit de 1460, ordonnant aux habitants de Quimperlé « de paver

devant leurs maisons pour les danses »... C'était alors le quartier de la ville le plus recherché des gentilshommes, magistrats et rentiers, et cela explique la valeur des immeubles de la paroisse de St-Colomban, relevée dans les contrats de ventes.

Plusieurs maires et syndics habitèrent aussi à tour de rôle une maison de cette rue; des familles de l'ancienne bourgeoisie locale, alliées entre elles, s'efforçaient d'obtenir, pour se les transmettre par une sorte d'hérédité (bien dans les mœurs du temps) ces charges municipales qui permettaient d'accéder à la noblesse, si les bénéficiaires ne la possédaient déjà. Ces honorables personnes s'efforçaient de vivre « noblement » et commençaient pour cela à ne porter que le nom de leur petit domaine rural... « La noblesse, dit M. Brémond d'Ars, était alors la consécration du mérite personnel. »



Dans la rue Brémond d'Ars, à gauche, est le Bureau de Poste, en face d'un vieil hostel, à l'entrée d'un pont sous lequel l'eau bouillonne; plus loin, en longeant des maisons anciennes, des murs aux portes vieilles, on parvient à la place *Guthiern* d'où part la route du Faouët : à gauche, s'ouvre une venelle qui franchit l'Isole et ramène à la place Carnot.

La rue Brémond d'Ars, à droite, vers Ste-Croix, possède aussi les vestiges gothiques (XV^e s.) de l'église *Saint-Colomban*, jadis paroissiale; à quelques pas de là, est l'église *Sainte-Croix* (voir ci-dessus), puis la Mairie, et le mail planté d'arbres du *Bourgneuf* : du pont qui le coupe, on se découvre une vue pittoresque sur la rivière et la Ville-haute.



On s'efforçait
en ce temps-là
de vivre
« noblement »....

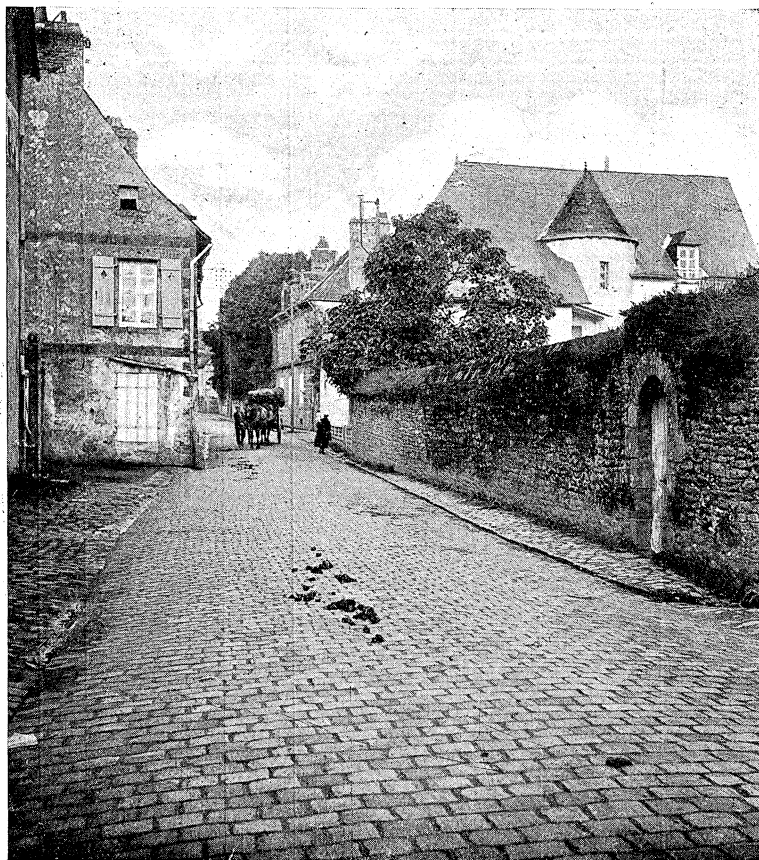
(M. Loir)

Passé le pont, en face du « Lion d'Or » (construit sur l'emplacement de la maison des abbés de Ste-Croix) est la petite *place Nationale* d'où, à droite, un second pont permet de gagner la *rue Latour-d'Auvergne* (vieux hôtel) et le *quai Brizeux* (à gauche) : à l'entrée de ce pont, une maison d'angle porte en relief de granit les armes de Quimperlé, coq et fleurs de lys, datées de l'an MDCCCXXVII.

Au bout des allées boisées du Bourgneuf, tout droit, se voit, à gauche, l'entrée à deux portes ogivales de l'ancien couvent des *Jacobins* (XV^e s.). En face, à gauche, monte une venelle d'où une avenue de tilleuls conduit au cimetière et à la chapelle gothique (XVI^e s.), restaurée, de *Saint-Divy*.

Cette chapelle montre une abside à trois pans à crochets et renferme d'antiques statues, notamment une Vierge en granit doré, l'Ecce Homo, St Antoine et son goret familial.

Devant la chapelle est le tombeau de Th. de la Villemarqué, l'auteur renommé de *Barzaz-Breiz*, recueil des chants populaires de Bretagne; non loin est également inhumé un célèbre sonneur de binioù, Mathurin Furic, ami du grand barde.



(H. T.)

La rue désuète et paisible de Brémond d'Ars



(L. N.)

LE POULDU

A 12 km. de QUIMPERLÉ (route directe traversant la forêt de Carnoët); — à 5 km. de SAINT-AURICE (bifurcation); — à 4 km. 600 du bourg de CLOHARS-CARNOËT, son chef-lieu et sa paroisse; — à 20 km. 600 de PONT-AVEN; — à 16 km. (par Guidel et le bac) de LORIENT; — à 17 km. de KERFANY.

LE POULDU, jolie station balnéaire de familles, située en la commune de Clohars-Carnoët, est renommé non seulement pour l'agrément de sa situation pittoresque, entre bois et mer, mais aussi pour la douceur exceptionnelle de son climat. Il comprend deux quartiers distincts, séparés d'un km., par une bonne route en partie bordée de cottages, et par un vallon boisé, coupé de vergers et de sentiers pittoresques, qu'une crête assez élevée protège des vents du large.

Le quartier dit « *Le Pouldu* » est situé à l'embouchure de la Laïta qui forme un havre assez vaste fermé par un banc de sable assez dangereux, dominé par un sémaphore; à gauche et à droite, s'élèvent de hautes falaises appelées le *Mât-Fenoux* et la *Tour-Noire*, couronnées par une batterie

déclassée. Le Pouldu possède un petit port d'accostage et d'embarquement pour les bateaux et le bac de Guidel. De ce port, un petit chemin pittoresque, passant près de l'ex-batterie, permet de gagner « les Grands-Sables », autre quartier, le plus important, qui groupe, en avant et aux abords de la plage de ce nom, des hôtels, des villas et des commerces locaux.



Embarquement au Pouldu sur la Laïta

Au tour du Pouldu, les découpures accentuées de la côte. (Rochers et grotte de St-Julien; rochers de Cohen; arcade de Port-Guirrec, etc...), les courbes boisées de la Laïta, les méandres et sites de la forêt de Carnoët offrent de nombreux buts de promenades.

LA CHAPELLE SAINT-MAUDEZ. — A 500 mètres, à gauche de la route de Clohars-Carnoët, à bord de petit chemin rural, s'élève la chapelle rustique de *Saint-Maudez* dont le clocheton et la simple architecture sont entourés de cultures et de pommiers.

Ici, l'on se trouve au cœur de la région qui, produit, à juste titre, le cidre le plus délicat, délicieux et renommé, du Finistère; toute la région du reste, depuis l'embouchure de la Laïta jusqu'à Fouesnant est abondamment plantée de pommiers. Au bord même de la mer, on voit sur le bleu de l'Océan leur blanche floraison qui devient, à l'automne, les beaux fruits vermeils que chacun recueille avec amour pour les transformer en boisson délectable, dans les plus modestes maisons. Le soin apporté à la fabrication du crû dit « de Clohars », joint à la qualité du « pommage » (qualité des sucs du fruit), propre au sol du pays, font la réputation de ce crû. Vers Guidel, l'autre côté de la Laïta, le pommier est très médiocre et le cidre est également inférieur, ce qui montre la propriété cidricole du terrain autour de Clohars.

A l'intérieur, de la chapelle St-Maudez, se trouvent sur l'autel les statues anciennes de St Maudez, de St Julien (rapportée de la chapelle du Pouldu), de St Benoit (rapportée de l'abbaye St-Maurice), d'une vierge mère et de Ste Anne,

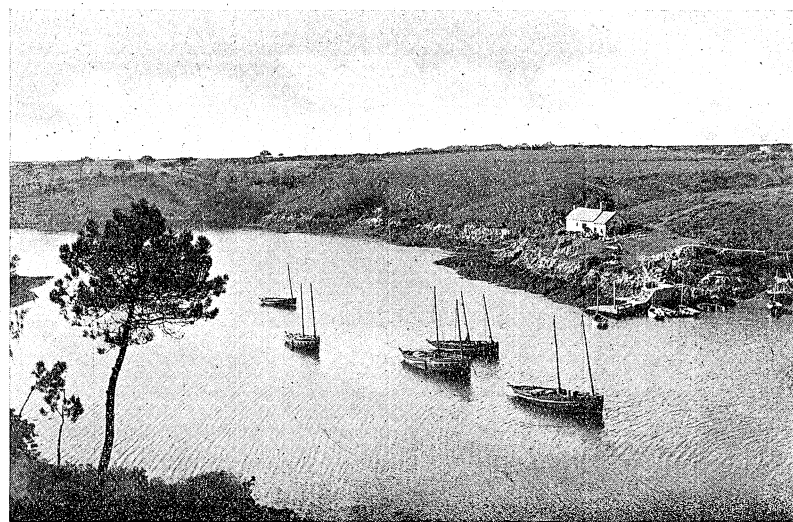
CLOHARS-CARNOËT. — A 5 km. 500 du Pouldu ; à 10 km. 500 de Quimperlé ; à 4 km. de Douëlan (port) ; à 13 km. de Kerfany ; à 16 km. de Pont-Aven. — Liaison quotidienne régulière de Quimperlé à Clohars-Le Pouldu par autobus.

L'église de Clohars possède un élégant vieux clocher en granit avec balustrade.

A 4 km. sud, se trouve le petit port pittoresque de *Douëlan*, port de pêche et de refuge, avancé dans les terres ; du haut des falaises qui le dominent, on jouit d'un magnifique horizon.

Route de Moëlan, à 1.500 mètres environ de Clohars, à gauche, s'ouvre un chemin qui conduit à la *chapelle de St-Cado*, sans caractère, mais renfermant une belle statue de ce saint aventureux, célèbre par ses ruses contre le Diable ; à ses pieds est représenté le fameux pont de l'île St-Cado en Belz, portant le chien pelé que St Cado y lâcha à la place d'un chrétien, et le Diable cornu brandissant sa fourche en l'invectivant. — A gauche du chœur, antiques statues de la Vierge-mère et de St Joseph.

A petite distance de cette chapelle se présentent un carrefour et une auberge, à 3 km. de *Douëlan*, et à 2 km. de *Merrien*, où l'on descend par une route rustique.



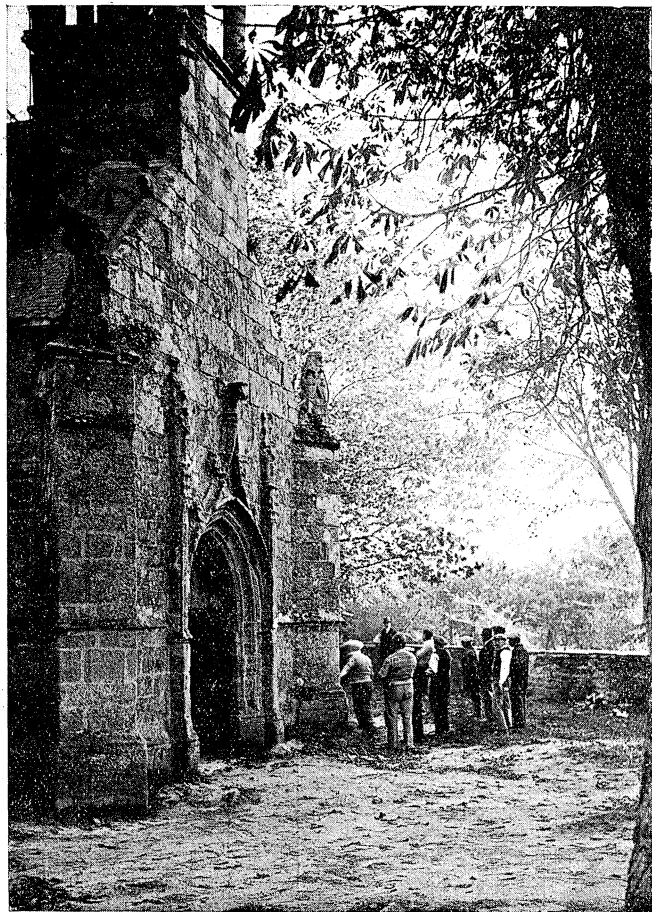
(H. T.)

Le port de Merrien, un dimanche

MERRIEN est un petit port de pêche, mi-terrien, fort pittoresque, à l'embouchure d'une rivière calme aux rives boisées ; but de promenade intéressant.

MOELAN (à 2 km. 500 du carrefour de Saint-Cado et à 4 km. 500 de Clohars) : possède une belle église moderne en granit, avec nef à larges cintres sur colonnes à chapiteaux sculptés. Autour du maître-autel règne un déambuloire bordé de chapelles. Sur son autel, à droite, belle statue de St Corentin.

A 300 mètres du bourg, au bout d'une allée d'arbres, à l'orée d'une prairie, se trouve la merveilleuse chapelle gothique de *Saint-Philibert* (XVI^e s.) entourée de vieux arbres, dont le portail ogival fleuroné est précédé d'un curieux calvaire à statuettes et reliefs en granit; devant ce calvaire, coule une fontaine sainte, surmontée d'un édicule avec balustrade. L'intérieur contient une nef à trois rangs et des vieilles statues.



La vieille
Chapelle
de
Saint-
Philibert
à
Moëlan

(H. T.)

A 1.500 mètres du bourg est une Allée couverte (dolmen sous terre) au village de *Kergoustang*; au village de *Kermeur-Bian*, près du débarcadère du bac, au bord du *Bélon*, autre Allée couverte, intacte; ce bac permet de gagner *Riec* directement. — Dans la vallée de *Guily*, se voient de jolis paysages et sites. — De Moëlan, on excursionne à *Brigneau* (5 km.), port de pêche pittoresque; à *Merrien*, autre port de pêche (4 km. 500). — A 6 km. O. du bourg, en direction et non loin du bac de *Belon*, se trouve une chapelle dédiée à *Notre-Dame-de-Lanriot*, renommée par son pardon du 8 septembre.

De Moëlan à Kerfany, 7 km.; — à Quimperlé, 10 km.

LA FORÊT DE CARNOËT

Ses Sites, Ses Légendes

DE Quimperlé pour se rendre à la forêt, trois voies : — 1^o — Suivre le *quai Brizeux* et, tout droit, la route du Pouldu; on parvient, en montant, au carrefour de *La Plaine* dit « Toulfouen ». — 2^o — Laissant à droite la côte de la gare, passer sous le viaduc du chemin de fer et prendre la route de Moëlan; à 1 km. environ, tourner à gauche; à 2 km., se trouve, à gauche, à la lisière de la forêt, la maison du brigadier-chef forestier, puis, à quelque cent pas, se présente, au carrefour de 4 chemins, une grande clairière, au devant d'une auberge; c'est là que se tient chaque année, le lundi de la Pentecôte, le célèbre « *Pardon des Oiseaux* » dit aussi « de Toulfouen » (moment des foins): de mémoire d'homme on y a toujours vendu des oiseaux pour commémorer (sans le savoir le plus souvent) le miracle qu'une jolie légende attribue à St Maurice enfant, à Loudéac: « *Il appelait et enfermait les oiseaux qui picorèrent les semis paternels et ne leur donnait la liberté qu'après leur promesse de se nourrir autrement.* »

— 3^o — On peut aussi entrer en forêt par *Lothea*; passé le viaduc du chemin de fer, suivre la route du Pouldu jusqu'à l'entrée du château de Keblen et à la buvette voisine: là s'ouvre le chemin de *Lothea*, vieille chapelle entourée d'arbres dédiée à St Thea (*Loc-Thea*); l'édifice, comme les chapelles des Templiers, n'a qu'un seul bas-côté et un seul rang de piliers trapus; elle est ornée d'une *Pieta* fruste.

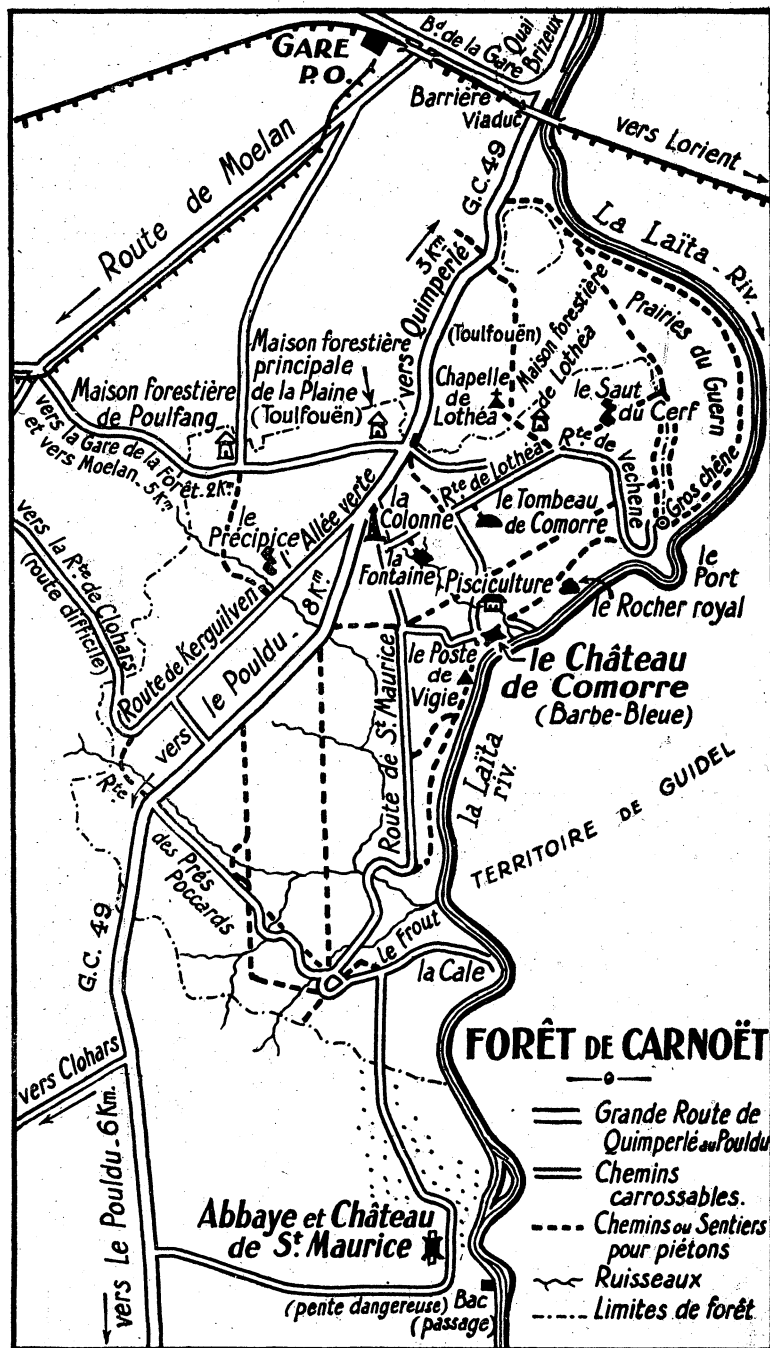


La forêt domaniale de *Carnoët*, d'une superficie de 757 hectares 21 c., est divisée en cinq cantons ou « *Affectations* »: I. Port-Louis; — II. Le Guern; — III. La Fontaine Oliveau; — IV. Les Prés Pocard et Les Grands Buis; — V. La Plaine.

Son exploitation et sa surveillance sont assurées par un brigadier chef forestier ayant sous son commandement un garde, pour la forêt; un garde, pour la pêche et la chasse dans l'arrondissement de Quimperlé; deux gardes pour la pêche, au Faouët; pour la pêche la surveillance de ces derniers doit même s'étendre aux arrondissements de Lorient et de Pontivy, pour la forme car le territoire est bien vaste... (En forêt, le droit de chasse est loué; la location est consentie par bail pour 9 ans. Le chevreuil a disparu; on trouve du renard, quelques rares sangliers, des lapins et des lièvres).

La forêt est plantée de 3/4 de hêtres, 1/4 de chênes et quelques bouquets de pins sylvestres (le hêtre, dans ce pays, a une valeur supérieure à celle du chêne, par suite de son utilisation à la fabrication des sabots).

Pour l'exploitation, les arbres sont classés par catégories et par hauteur; la vente se fait au volume réel. On ne garde que des arbres très droits qui « allongent bien », dont la vie va de une à 150 années; leur coupe se fait en moyenne à 120 ans; à 120 ans, on commence la coupe d'ensemencement qui consiste à conserver les plus beaux « porte-graines » destinés à fructifier le sol; puis se font des coupes secondaires, une ou deux fois suivant l'état d'ensemencement du sol; quand le terrain est bien garni de baliveaux, tous les gros arbres sont enlevés.



(H. T.)

La forêt de Carnoët fournit par an 2.100 mètres cubes de bois d'œuvre, d'un rapport moyen, selon le cours, de 180 fr. le mètre cube. Ceci est appelé « la Possibilité annuelle de la forêt » : les arbres étant tous cubés dans chaque Affectation, on prend un certain nombre d'années pour la parcourir; on divise alors le volume trouvé par le nombre d'années prévues, ce qui fait « la Possibilité ».

La forêt, en 1932, au prix du bois, a fourni un revenu de 350 à 400.000 francs, soit 350 à 400 fr. par hectare.

(Indications techniques du Service forestier).

Au point de vue touristique, les buts de promenades les plus caractéristiques sont : la Fontaine (de Barbe-Bleue); le Tombeau de Comorre; les ruines du Château de Comorre au bord de la Laita, et, un peu plus loin, la Chaire de l'Evêque; puis, le Rocher royal et le Saut du Cerf; — plus loin, les ruines de l'abbaye de Saint-Maurice, et le château de ce nom. Ces divers sites ou points curieux permettent de faire en forêt, à pied ou avec vélo, des circuits charmants que l'on varie à sa guise en suivant des sentiers ou chemins remplis d'imprévu. En auto, il faut se contenter d'un aperçu plus général.

Pour s'y rendre pratiquement, partant de la clairière de Toulfouën, et de son auberge (au carrefour de La Plaine), suivre la route de Quimperlé au Pouldu : à 300 m. environ, à gauche, se dresse une colonne de grès rouge (ancien gibet) à côté d'un poteau indicateur (St-Maurice, 6 km.; le Château, 1.700 m.); suivre à gauche la route de St-Maurice; à quelque 500 m., à droite, un poteau indique un sentier forestier qui accède à la Fontaine dite « de Barbe-Bleue » (?) d'où sortent les curieuses racines (enserrant des pierres) d'un vieux hêtre tortu, qui donne à la source un aspect romanescque; cette source alimente l'Etablissement de pisciculture situé près du Château : son débit est d'environ 50 litres par jour, en hiver, durant la saison d'élevage des alevins.

Revenir à la route, suivre celle-ci tout droit (en laissant à droite, le chemin qui tourne vers le château); à 300 m. du carrefour, un poteau et une petite borne, à droite, montrent le sentier forestier qui va au *Tombeau de Comorre*, dit « Barbe-Bleue » : c'est, au milieu de futaies, une large excavation, dallée de pierres granitiques; cela ressemble à un dolmen souterrain dont la table supérieure aurait été ôtée.



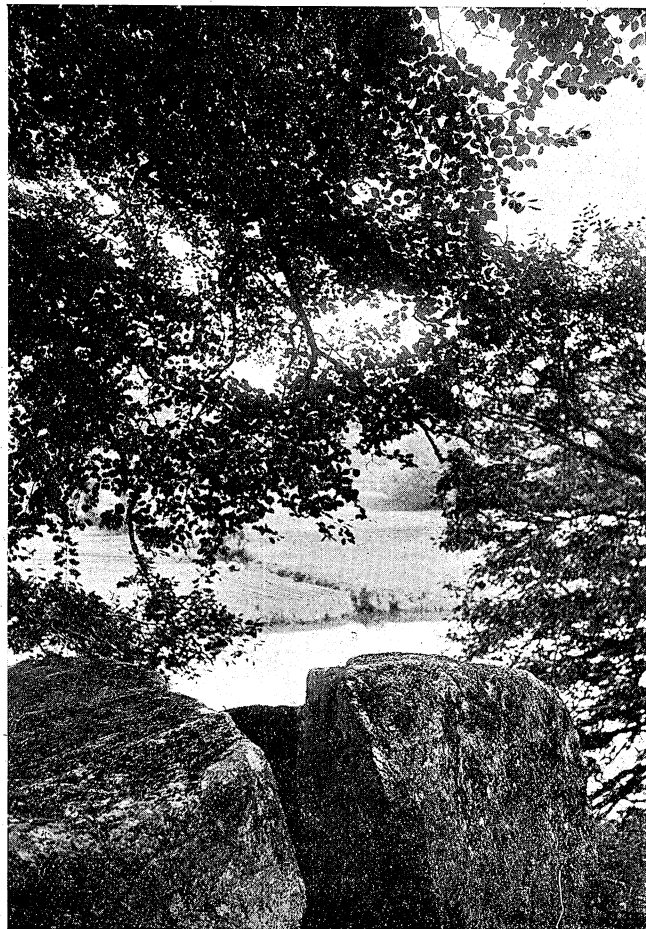
*Les abords
du
Château
de
Comorre*

(H. T.)

Ce lieu légendaire, dans le silence des bois, que rompt à peine le cri des rouge-gorges, impose le souvenir du seigneur cruel qui régnait jadis sur la Cornouaille et qui tuait ses femmes les unes après les autres, dans la crainte d'un châtiment imaginaire... Le point où est creusée l'excavation, très ancienne, est le plus élevé de la forêt de Carpoët; on remarque qu'il est coupé de deux sillons ou tranchées perpendiculaires en forme de croix et que le tumulus se trouve juste à l'intersection de cette croix. (De mémoire d'homme, disent les gardes forestiers, cela a toujours existé).

Mais c'est devant les ruines de son ancien château que s'évoque particulièrement la sombre destinée de *Comorre*.

Revenant à la route, et, sur ses pas, jusqu'au carrefour des deux chemins, tourner à gauche en descendant; on aperçoit au bas de la côte, le simple bâtiment qui renferme l'*Etablissement de pisciculture*, alimenté par la fontaine (ci-dessus décrite): ce bâtiment reçoit et élève chaque hiver



*Le Poste
de
vigie
sur
la Laïta*

(H. T.)

15.000 œufs de truites (envoyés de l'Eure) et 50.000 œufs de saumons (envoyés d'Oléron); les alevins, dès qu'ils atteignent 3 centimètres, sont donnés aux sociétés de pêche.

A quelques pas de cet établissement, plus bas et à gauche, se dressent les ruines informes du *Château de Comorre* « Barbe-Bleue » de Basse-Bretagne; on dit que ce château était une véritable forteresse, avec vaste enceinte, et qu'il était entouré d'un parc forestier de plus de deux lieues de circonférence, clos de murs de 4 pieds d'épaisseur sur 15 pieds d'élévation; de ce château fameux, on ne voit plus

que quelques pans de murs massifs couverts de lierre; ce qui était l'enceinte et les cours n'est qu'un fouillis d'herbes et de ronces.

A côté, est une maison de campagne dont la banalité détonne en ce lieu romantique. Le chemin qui passe devant la grille du jardin et s'éloigne à droite, bordé de grands arbres et de rochers saillants aux éboulis abrupts, compose un joli site; il suit le bord de la *Laïta* dont les eaux limpides miroitent à travers la feuillée; à gauche (poteau), dominant à pic la rivière, se trouve un clos de gros rocs dressés en forme de blockaous ou poste de vigie, appelé « *La Chaire de l'Evêque* » si l'on veut y voir une chaire à prêcher; on y évoque plutôt, au lieu d'un prélat (qui ne pourrait être que St François d'Assise haranguant les oiseaux, les couleuvres et les poissons) les archers de Comorre surveillant la *Laïta* afin d'arrêter les bateliers fraudeurs voulant échapper aux lourdes dîmes, ou bien cachant dans leurs gabarres des hommes d'armes débarqués au Pouldu et cherchant à surprendre le sire en son aire. De ce poste, l'eau apparaît séduisante, irradiée de soleil et de friselis, qu'animent des mouettes au vol souple, dans le silence. Au delà, des prés d'un vert tendre montent vers des coteaux boisés.

Dans ce décor paisible s'évoquent de vieux souvenirs :

Voici le spectre de *Pierre du Vieux-Châtel*, abbé de Saint-Maurice en 1583, qui procédait aux réparations des bâtiments du monastère, quand des paysans cupides, profitant des troubles de la guerre de la Ligue, vinrent le saisir et le tuèrent en une clairière...

...Voici les ombres flottantes, impalpables, sous la clarté blafarde de la lune, d'âmes expiantes ou damnées, errant avec des plaintes sur l'eau de la *Laïta*, tordant leurs suaires pour en rejeter leurs péchés, et prenant dans une ronde infernale les voyageurs imprudents ou surpris par la nuit dans les chemins de la forêt... *Oh malheur à eux*, dit la tradition, *s'ils sont en état de péché mortel : le lendemain, on les retrouve morts, tordus comme se tord un drap au doué du village...*



Tableau de Yann d'Argent (Musée de Quimper)

Et voici Comorre, prince cruel, qui égorgeait ses femmes dès qu'elles étaient grosses, par peur de voir se réaliser une prédiction ancienne disant qu'il devait périr de la main même de son premier fils.



L'une d'elles, Triphyne, fille du roi de Vannes, ayant dû l'épouser, afin d'empêcher une guerre sanglante, s'aperçut un jour qu'elle serait mère... Angoissée, elle descendit à la chapelle pour prier, et comme elle terminait son oraison, les tombes des quatre premières femmes de Comorre s'ouvrirent et les spectres se penchèrent vers la comtesse épouvantée :

— Fuis vers ton père, murmurèrent les ombres, car Comorre va te tuer comme il nous a tuées dès qu'il saura que tu vas être mère.

— Hélas ! gémit Triphyne, comment fuir ? un chien géant garde la cour ?

— Donne-lui ce poison qui m'a endormie, dit l'une.

— Et par quel moyen sortir du château ?

— Sers-toi de cette corde qui m'a étranglée, dit la seconde.

— Mais qui me dirigera dans les ténèbres ?

— Cette flamme qui m'a brûlée, dit la troisième.

— Et comment faire un si long chemin ?

— Prends ce bâton qui a brisé mon front, dit la quatrième.

Triphyne put s'enfuir; mais Comorre, ne la trouvant pas à son retour de la chasse, se mit à sa poursuite et la rejoignit au moment où elle venait de mettre au monde un petit garçon. Elle n'eut que le temps, au bruit des chevaux, de cacher le nouveau-né dans le creux d'un arbre; Comorre mit pied à terre et lui trancha la gorge.

L'enfant, recueilli par des bûcherons, devint ce saint Tre-meur honoré à Carhaix et autres lieux en Bretagne.

Le tombeau de Triphyne se trouve au village de Sainte-Triphyne, dans les Côtes-du-Nord, au chevet de l'église ; une petite chapelle, à côté, couvre le tombeau de Treneur, de l'époque mérovingienne, marqué de 4 pierres rondes.

Le moine Albert LE GRAND, dans sa « *Vie des Saints bretons* » conte comment St Gildas, accouru de son abbaye à la requête du comte de Vannes, ressuscita Triphyne.

Une tradition populaire rapporte, autrement, que *Trémur* étant âgé de 12 ans fut reconnu, à cause de sa ressemblance avec Triphyne, par Comorre qui passait et qui lui coupa la tête pour vaincre la prédiction. Lors, Trémur prit son chef dans ses mains et marcha vers Carnoët, arriva devant le château où son père épouvanté se tenait, et lui reprocha ses crimes; puis il prit une poignée de terre et la lança contre les murailles qui s'écroulèrent, ensevelissant le comte et ses acolytes.

Saint-Maurice

Du château de Comorre, en suivant le chemin, le long de la rivière, toujours à droite (à pied ou avec vélo), on parvient, sous bois, à la route de Saint-Maurice (à gauche).

Cette route amène à un échelier fermant une longue avenue d'arbres centenaires, qui conduit aux ruines de l'abbaye de Saint-Maurice, en un site désert et solennel, et au château (moderne) de ce nom, élevé au bord de la Laïta.

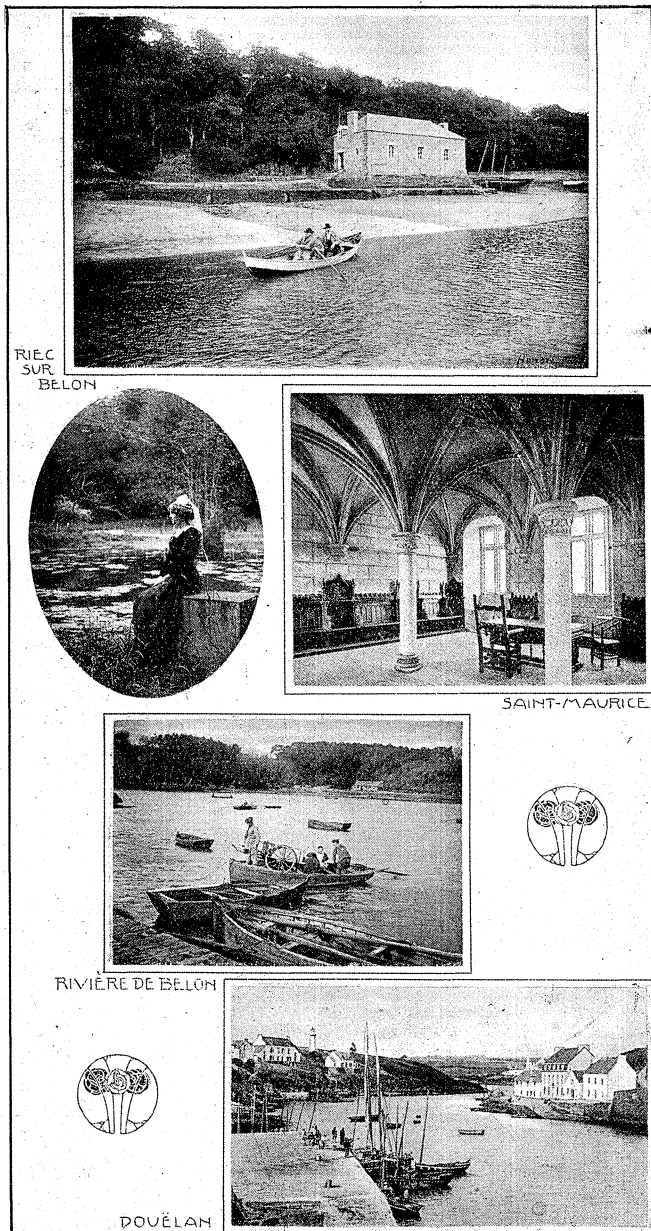
Une sente rocailleuse et abrupte descend aux communs de la ferme qui précède l'abbaye, dont on peut visiter les restes en demandant l'autorisation au fermier gardien.

Cette abbaye, de l'ordre de Cîteaux, fut bâtie en l'an 1170 par St Maurice avec l'agrément du duc Conan IV; ce cénobite tira ses religieux de Langonnet dont il avait été abbé et gouverna sagement son monastère. En 1407 furent faits le chœur de l'église et divers embellissements. En 1583, durant les guerres de la Ligue, l'abbé Pierre du Vieux-Châtel fut tué. Guillaume de Launay lui succéda : il était célèbre par ses prédications contre Henri IV qui disait : « Ce moine nous fait plus de mal par ses presches que notre cousin de Mercœur par ses arquebusades. » Après l'abjuration du roi, l'abbé, qui avait été emprisonné, prêta serment et revint à l'abbaye St-Maurice (1604). L'abbaye fut dévastée en 1792. Actuellement, outre des arcades à ogives et des beaux portiques enveloppés de lierre, on y voit une belle salle capitulaire, intacte, du XIII^e s., avec voûtes gothiques et piliers de granit; dans la chapelle, refaite, se voit un beau retable du XVIII^e siècle.

Une allée de tilleuls, reliant deux grandes portes à double-battants permet de gagner les rives de la Laïta, qui forme à cet endroit une large boucle, et d'où l'on voit le château et son parterre, entourés d'eau. A droite, monte un chemin qui rejoint à 2 km. la route de Quimperlé au Pouldu (de St-Maurice, 5 km.).



Du château de Comorre, entre les ruines et la maison de campagne voisine, s'ouvre un chemin qui longe la Laïta, vers Quimperlé, et monte vers le *Rocher Royal*, à pic sur la rivière (joli point de vue); en continuant le chemin à gauche, on parvient au *Saut du Cerf* (à gauche) curieux sentier rocailleux, au sol tourmenté et troué par des passages d'animaux (cerfs ou vaches), qui grimpe à travers bois et ramène à la route, d'où à droite, on revient à La Plaine, à Lothea et à Quimperlé.



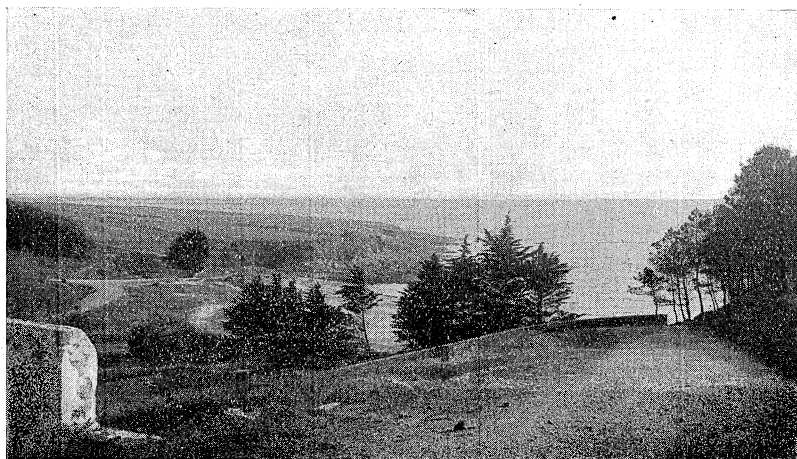
Les Rives du Belon. — L'abbaye de Saint-Maurice. — Le Bae de Belon.
Le Port de Douëlan, en Clohars.

KERFANY

Autobus quotidien (en été) (assurant toutes les correspondances des trains de PARIS — NANTES — REDON — QUIMPERLÉ, et vice-versa) de QUIMPERLÉ-GARE à KERFANY (17 km.) par MOËLAN (à 7 km.).



KERFANY : Cette station balnéaire, de création assez récente au milieu de belles pinières, est merveilleusement située à l'embouchure de la rivière boisée du *Belon* dont l'estuaire découvre à mer basse une grève sûre, de sable fin, entourée de quelques rochers. Lieu de repos par excellence, fréquenté par de nombreuses familles. Kerfany est percé d'avenues qu'ombragent des sapins superbes, exhalant leur parfum tonique qui s'ajoute aux brises iodées de la mer et rendent la station particulièrement saine. Sa situation au sud fait en outre que son climat est d'une grande douceur, très égale, ce que démontrent les vigoureuses végétations et les arbres d'essences diverses qui plongent leurs racines au bord même des eaux de mer et penchent sur les vagues leurs frondaisons épaisses.



Le chemin de la mer à Kerfany.

A cela s'ajoute encore, pour l'agrément des villégiateurs, une grande variété de jolies promenades et d'excursions pittoresques ou instructives. (Voir ce qui précède et ce qui suit, et consulter la carte touristique du guide).

Un bac permet de passer sur l'autre rive du *Belon* et de gagner *Pont-Aven* (7 km.) par des chemins ruraux et agréables. Au village de *Belon*, se trouvent des parcs d'huîtres renommées, régals des gourmets. Les rives du *Belon* en remontant vers *Riec*, offrent de jolis sites, entre autres celui du moulin de *Poulfain*, vu des hauteurs avec son horizon verdoyant. A 2 km. de Kerfany, non loin du bac, s'élève la chapelle renommée de *N.-D. de Lanriot*.

A 6 km. E. environ, par route très sinueuse, est le petit port de pêche, fort pittoresque, de *Brigneau*, en Moëlan.



Vue sur la rivière de Belon

RIEC-SUR-BELON

(De Quimperlé à Riec, 14 km.; à Pont-Aven, 17 km.).

BAYÉ (5 km.). — Dans l'église, statues anciennes ; à côté, fontaine de saint Cornély, patron des bestiaux. Le 24 juin se déroule une procession de chevaux.



RIEC (14 km.). — Bourg industriel, placé sur une éminence; son église est ornée d'un clocher gothique.

Son territoire est traversé par la rivière du *Belon* dont le cours présente des paysages charmants et dont les eaux renferment des parcs d'huîtres savoureuses. Le port de *Belon* est à 2 km. du bourg ; le port de *Rosbras* est à 5 km. du bourg et à 2 km. de la mer, non loin de Kerfany.

A 2 km. du bourg, se voit le château moderne de *Porte-Neuve*, non loin duquel est la chapelle de *Saint-Léger*, objet d'un pardon fort pittoresque. (en juillet); — au village de *Lozan*, beau dolmen.

Riec, auprès du bourg même, possède aussi des terres riches en kaolin que l'on exploite depuis quelques années; la visite des travaux et appareils d'extraction est instructive.

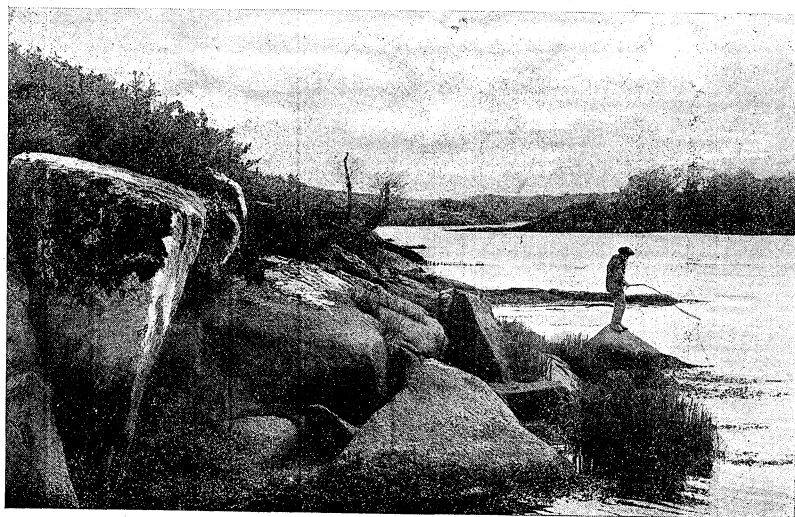
Une

noce



à Riec

jadis



(H. T.)

Le cours de l'Aven

PONT-AVEN ■

PONT-AVEN (17 km.). — « Ville de renom, quatorze moulins, quinze maisons », déclarait un vieux dicton; aujourd'hui grosse bourgade, pleine de maisons neuves, est assise au bord de l'Aven, au fond d'une vallée agreste.

Ses moulins, entourés d'arbres, accroupis entre les rocs qui coupent le fil de l'eau, garnis de mousse, de passerelles, flanqués de saules chenus, sont des plus pittoresques; l'un, situé entre le pont et port, date du XV^e siècle.

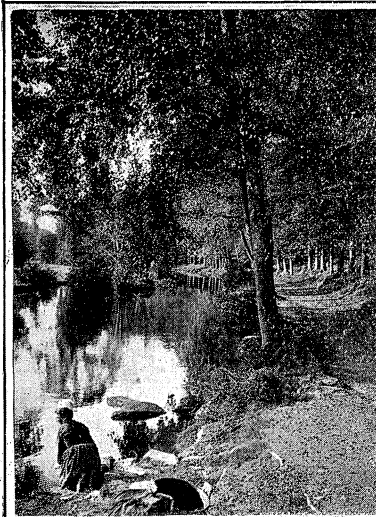
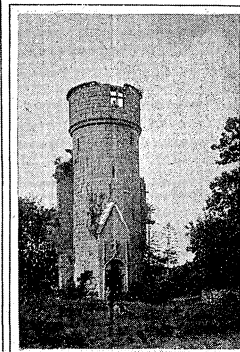
Un bois ancien, appelé « Bois d'Amour », propriété de M. de La Villemarqué, borde l'Aven dans le bourg même et forme une promenade renommée; en suivant ses avenues, on parvient à la vieille *Chapelle* gothiques et rustique de *Trémalo* (XVI^e s.), aux murs patinés par les siècles, ornés de fenêtres à pinacles.

Le port de *Pont-Aven* est relié, en été, par vedettes automobiles, à *Pormanech*, station de villégiature et balnéaire créée à l'embouchure de l'Aven.

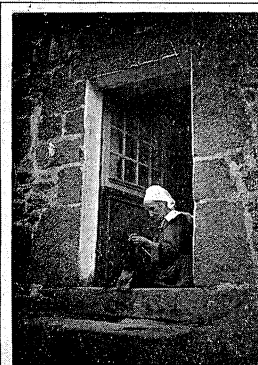
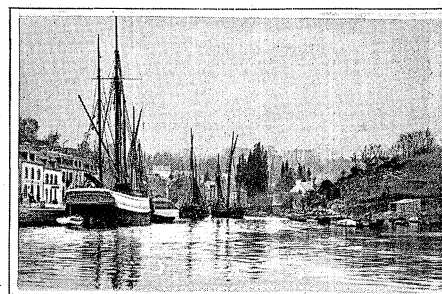
COURS DE L'AVEN. — Cette rivière prend sa source à *Rosporden* (13 km.). De Pont-Aven à la mer se voient : à 1 km. 500, les landes et menhir de *Kerviguelin*, et manoir; à 3 km., le *château du Henan* (en face, chapelle de Tremoor, pardon le lundi de la Pentecôte); la baie se resserre (petit port de *Roz-Bras*); manoir du *Poulguen*. Les pointes de Riec et de Nevez se rapprochent alors en formant un cercle, et c'est la mer, le port et son phare.

Les alentours de Pont-Aven, pris, avec ses hôtels confortables, comme centre touristique, offrent en outre de nombreux buts de promenades (sites et monuments) :

ROUTE DE NEVEZ. — Sortant de Pont-Aven, prendre à gauche la route de Nevez, à 2 km. de la ville (belle vue). Au hameau de *Kerengosquer*, menhir de 5 mètres; au hameau de *Kerviguelin*, autre menhir de 5 m. 50. — De *Kerengosquer*, toujours à gauche, on parvient au château du Henan,

LE BOIS
D'AMOUR

RUSTEPHAN



Pont-Aven

Le Bois d'Amour. — La Tour ruinée de Rustéphan — Le Port de Pont-Aven.
Joyeuse Vesprée.



Le dolmen de Saint-Maudez

bâti au XIV^e s., remanié au XV^e, restauré, remarquable par son ensemble et surtout par son donjon hexagonal de 22 m. de hauteur, garni d'une balustrade bordée de mâchicoulis.

De là, en suivant le rivage de l'Aven, on gagne le *manoir de Poulguen* (alentours de grand caractère).

Non loin de ce manoir, se trouvent la *chapelle de Nevez* et la *plage de Saint-Nicolas* (station balnéaire); plus loin, à droite, sont les *plages de Raguenès* (station balnéaire à 4 km. de Nevez) et le petit port de pêche de *Trevignon* (alentours pittoresques, villages de pêcheurs, vallons agrestes). Ce port dépend de Trégunc.

NIZON. — Prendre la route de Concarneau, tourner à droite au « Croissant de Kergos », endroit où la route forme une croix; on parvient aux ruines du *château de Rustéphan*, érigé au XII^e s. par Etienne, comte de Penthievre, puis rendez-vous de chasse des ducs de Bretagne. M. de La Villemarqué, dans son « Barzaz-Breiz », met en scène une jeune fille « *Génovéfa de Rustéphan* » qui vivait antérieurement à 1500, et mourut là d'un chagrin d'amour. — Non loin de Rustéphan, chapelle de *Saint-André*.

Au bourg de Nizon, se trouvent une église du XV^e s. et un vieux calvaire à statuettes. On peut revenir à Pont-Aven par les avenues du Bois d'Amour et la chapelle de *Tremalo*.

ROUTE DE RIEC. — A gauche de la route, près de l'Aven, chapelle de *Sainte-Marguerite*.

ROUTE DE CONCARNEAU. — Château de *Kermihaouët*; Rochers curieux et sapinières; château de *Keranével*; l'Étang; *Trégunc* (dolmens et menhirs); *Concarneau*, port de pêche (14 km, 500).

ROUTE DE ROSPORDEN (entre la route et l'Aven). — Chapelle et dolmen de *St-Maudez*; — chapelle de *Kergornet*; — dans les bois de *Luzuen*, superbe dolmen et menhirs; — *Pont-Torret*, sur l'Aven; — chapelle de *La Trinité*; — *Melgven* (XVI^e s.); — remarquable allée couverte de *Lannournec*.

BELON ET KERFANY (7 km.). — Prendre la route qui monte derrière l'Hôtel Julia,

■ BANNALEC, SCAER ■

De Quimperlé au TRÉVOUX, 11 km. : l'église, simple, est de 1678; un curieux panneau sculpté en deux parties orne la porte sous le porche. — A petite distance, *chapelle de Saint-Sébastien* (vieilles statues curieuses).

BANNALEC (Balanen, genêts) est un bourg important sur la route de Quimperlé (14 km.) à Quimper; il est célèbre par les riches costumes de fêtes de ses femmes et les danses harmonieuses de ses habitants, au son des binious.

Dans l'église, se voient un beau rétable du XVII^e siècle, une très curieuse statue ouvrante de la Vierge Mère, formant tryptique et une Sainte-Trinité.

A 5 km. O. du bourg, jolie chapelle gothique de *Sainte-Véronique* (vitraux anciens restaurés); — à 7 km. N., vers Scaër, bois domanial de *Coat-loc'h* couvrant 312 hectares. Non loin, *chapelle de Saint-Guénolé*.

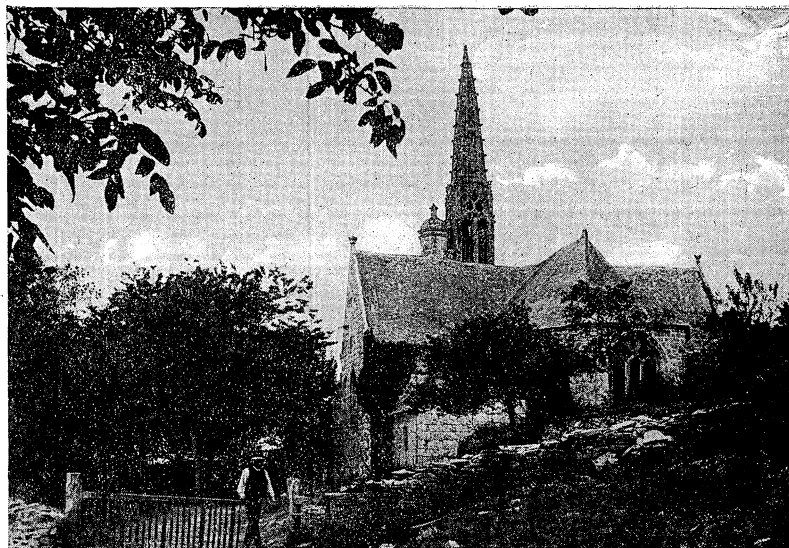
SCAER est la commune la plus vaste du Finistère (12.000 hectares); son bourg important possède une église moderne de style roman, dédiée à Ste Nennok (Candide), une croix du XVI^e s. et une fontaine renommée à vasque et margelles de granit (à 300 m.).

A 6 km. N.-O., est la chapelle romane, remaniée au XVII^e s., de *Coad-Ry*, fondée au XI^e s., renfermant un retable sculpté et quelques vieilles statues; ici se tient le pardon poétique « de la Jeunesse » chanté par *Brizeux*.



Jour
de noce
et
de festins
à Bannalec ;

les
sonneurs
annonçant
l'ouverture
des
danses



La chapelle Ste Véronique, route de Bannalec

(M.)

De Quimperlé au Faouët

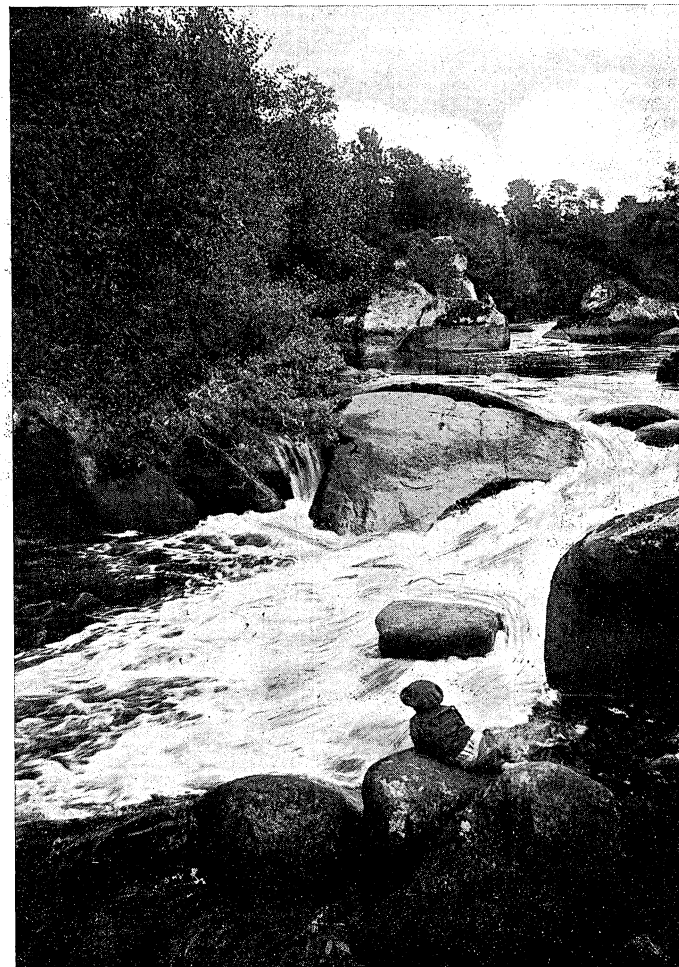
TREMEVEN (4 km.). — De Quimperlé, rue de Brémond d'Ars et route du Faouët; à 2 km., tourner à gauche. Treleven possède une curieuse église de 1659, de style ogival rustique, basse et trapue, percée, au chevet, de fenêtres à pinacles, et dominée par un beau clocher en granit à tourelle et balustres. A l'intérieur, de grosses colonnes à joints encadrent le chœur précédé d'un support à cierges en fer forgé. Vieilles statues.

De Treleven, s'éloigne un chemin qui, par une ferme, conduit au *Moulin de Pontigou* (barrage); on prend alors la rive droite de l'Isole pour arriver au *Moulin Blanc* (beaux paysages). (Retour).

Revenir à la route de Quimperlé au Faouët; au bas d'une côte, prendre, à droite, la route de *Locunolé*.

LOCUNOLÉ (Loc-Guérolé), petit bourg (à 9 km. de Quimperlé), possède une église rustique de style roman, avec petit clocher en pierre et colonnes ornées de chapiteaux sculptés; dans le cimetière qui la précède, est une chapelle renfermant une curieuse statue couchée de Marie-Magdeleine.

Du bourg, la route de Guiligomarc'h, par une descente vertigineuse en lacets de 1.500 m., conduit à un vallon profond dit « du Pont-Neuf » où l'Ellé court en cascade sur un lit semé de rochers. Le pont étant franchi, s'ouvre à g. la route montant de Meslan; au haut de la côte, se présente, à gauche, une lande que l'on traverse; dans un décor sauvage de pins tors, d'ajoncs et de bruyères se dressent les rocs monstrueux appelés « Château ou Rochers du Diable » (dont l'un figure en effet le profil de Lucifer) dominant à pic le cours de l'Ellé qui bouillonne, profondément encaissé; le site est un des plus remarquables de toute la Bretagne par sa rudesse et son caractère.



Le
cours
de
l'Ellé
sous
Locunolé

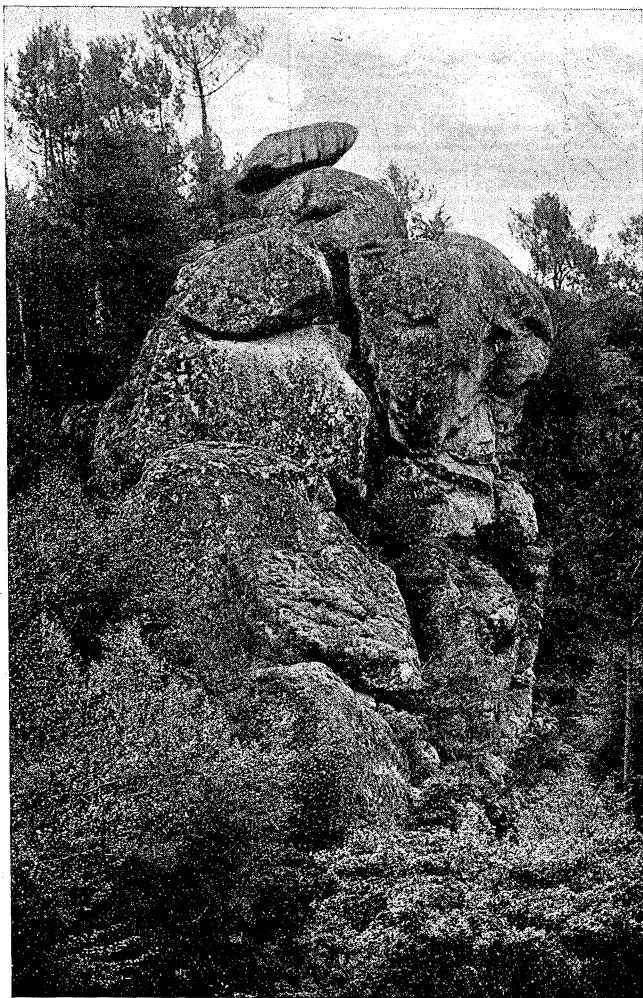
(H. T.)

La rivière, parsemée de pierres énormes, forme des cascades, saute et court en glougloutant, caressée par les branches des arbres qui s'y baignent. La roche principale, qui porte le nom de Lucifer, possède à son sommet des trous en forme de griffes.



D'après la tradition, Satan se tient, la nuit, assis sur ce roc, en poussant de temps en temps des hurlements sinistres. « Une fois, dit-on, un paysan audacieux, l'apercevant au clair de lune, s'approcha doucement et le saisit par la queue, essayant de le jeter à l'eau; mais le diable, furieux, se retourna, le prit par la nuque et le précipita dans la rivière où le malheureux fut broyé contre les pierres qui encombrant l'Ellé. »

Du pont, la route monte vers *Guiligomarc'h*; à 2 km., carrefour : à gauche, Meslan et Le Faouët; à droite, Ar-



LOCUNOLÉ

Le Roc
du
Diable

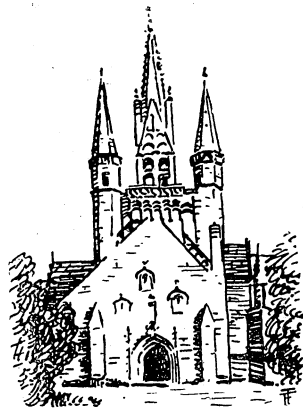
(L. N.)

zано et Quimperlé (15 km.). — La route qui passe devant le sommet du Rocher du Diable mène également à Meslan (à 6 km.), d'où l'on gagne Le Faouët (à 7 km.). Pour revenir à Quimperlé, la route d'Arzano (avec visite de Guilliomarc'h au passage) est la plus douce (voir page 48).



QUERRIEN (à 6 km. de Locunolé; à 12 km. de Quimperlé). — De Quimperlé, par la route du Faouët (tourner à gauche à la chapelle de Sainte-Gertrude, à 6 km.), (auto-bus du Faouët). — Querrien est situé sur une hauteur, à 158 m. d'altitude. Belle église. On revient de là à Quimperlé par le Pont-ar-Scluz où il y a des sites superbes et par la Vallée de l'Isole où abonde la truite : lieu de pêche renommé; ou bien l'on monte au Faouët (11 km.) en passant devant la chapelle de Caros-Combout.

La Chapelle Saint-Fiacre



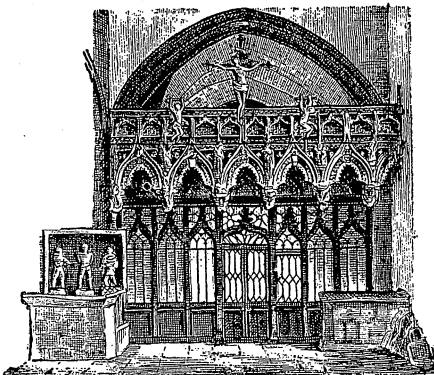
SAINT-FIACRE, hameau situé à droite de la route du Faouët, à 5 km. avant d'arriver à cette bourgade, est fameux par la chapelle qu'il entoure. Cette chapelle, du XV^e s., domine le pays de sa flèche ajourée et possède un porche garni de niches malheureusement vides de leurs statues; seule, l'effigie de Saint Christophe a résisté aux vandales. Les armes de Jean Boutteville, baron du Faouët, sont sculptées sur le chevet.

A l'intérieur, se trouve un *Jubé* magnifique, en bois ciselé, monument de style ogival fleuri, véritable chef-d'œuvre de patience et d'élégance, daté de 1440. Quoiqu'il ait été recouvert de peinture, sans doute pour le préserver des vers, il offre, par la variété de ses découpures et personnages, un grand intérêt. La claire-voie est surmontée d'une frise où se manifeste le libre esprit de la Renaissance : ce sont des hommes ivrognes, des femmes folles et toute une suite de scènes tirées du *Roman du Renard* : le renard, déguisé en moine, guettant le coq et les poules du haut d'une forteresse; le renard croquant une poule pendant que le coq et les autres poules l'assaillent; le renard poursuivi par les poules, le renard étendu sur le dos, raide, les pattes repliées et la langue pendante. Cette sculpture d'observation et de satire est dominée par une galerie et par un calvaire flanqué des deux larrons crucifiés. — D'un côté du jubé sont les statues de la Vierge, de saint Jean, de Gabriel, d'Adam et d'Eve. De l'autre côté, tournées vers le chœur, sont des sculptures figurant, par des scènes de la vie réelle, le Vol, la Gourmandise, la Luxure, la Danse.

Trois verrières représentant la *vie de Saint Fiacre*; un vieux maître-autel à jour, une tribune et une chaire, des statues, ornent en outre cette jolie chapelle. Par un petit escalier en colimaçon, on peut monter dans le clocher et interroger l'horizon, assez étendu.

Le Faouët

A 3 km. 500 de la chapelle Saint-Fiacre est **LE FAOUËT** (*Faû, hê-tre*), chef-lieu de canton, petite ville paisible ornée d'une ancienne *cohue* (halle) à grosses poutres et grande toiture ardoisée qui forme le centre des marchés pittoresques.



Le Jubé de Saint-Fiacre



La Chapelle de Sainte-Barbe

(H. T.)

La merveille du Faouët et l'une des curiosités notables de la Bretagne est la *chapelle de Sainte-Barbe*, à quelques cents mètres du bourg. Cette chapelle, voisine d'un oratoire dédié à Saint Michel, est bâtie sur un rocher abrupt qui surplombe le cours pittoresque de l'Ellé.

La légende raconte que le sire de Toulbodou, de Locmalo, chassait un jour dans le pays, quand il fut surpris par un orage épouvantable. Il s'abrita sous un arbre. A ce moment, un énorme bloc de granit se détacha de la colline et roula vers lui avec un bruit de tonnerre.

— *Sainte Barbe, sauvez-moi du péril, cria Toulbodou affolé, et je bâtirai une chapelle !*

Le bloc s'arrêta net dans sa course, à l'endroit qu'il occupe actuellement, et le baron, exaucé, s'empressa d'accomplir son vœu et d'élever un oratoire sur le bloc lui-même (1490).

Cette chapelle se trouve au-dessous de celle dédiée à saint Michel; on y descend par deux larges escaliers de pierre, à balustres : elle renferme un maître-autel avec sculptures sur bois et colonnes, des statues de la Vierge, de St Corentin, de Ste Ursule et de Ste Barbe; une tribune travaillée et des vitraux anciens relatent la vie de Ste Barbe.

La *chapelle Saint-Michel*, à laquelle on accède par un pont de granit, est juchée sur la pointe du rocher légendaire, surplombant de toutes parts le précipice. Des pèlerins hardis en font le tour en s'accrochant des pieds et des mains à des anneaux de fer disposés pour cet usage.

Pour revenir au Faouët, on peut descendre par un sentier au fond du ravin où murmure l'Ellé, et suivre son cours, à droite, jusqu'à la route qui remonte par une pente raide à la ville.

Outre ces deux chapelles, les environs du Faouët réunissent plusieurs sites remarquables et autres monuments d'art religieux ancien.

Les *ruines du château de Barégan*. Après avoir visité Ste-Barbe, on suit l'Ellé à flanc de côteau, les ruines se trouvent à 1 km. à gauche; la vallée où elles se trouvent est splendide.

La *chapelle Saint-Yves*, route de Priziac, à 3 km. avant la chapelle Saint-Nicolas, renferme également un curieux jubé, représentant les sept péchés capitaux figurés par des personnages en costumes du pays.

La *chapelle Saint-Nicolas* (4 km. 5), sur la route de Priziac : contient un jubé en chêne sculpté du XV^e s., pour le moins aussi beau que celui de Saint-Fiacre, et des vitraux séculaires; son architecture rappelle celle de Kernaslédén.

Le *Moulin de Berzin* (1 km.) est situé également dans un lieu pittoresque sur les rives de l'Ellé. De là, on va au « Trou du Biniou ».

Le *Trou du Biniou* (4 km.) est composé de gros rochers formant cascade sur la rivière du Pont-Rouge.

Le *Moulin du Mur* (route de Scaër, à 2 km.) : vieux moulin au bord de la route, dans un site mouvementé et pittoresque.

Le *village de la Roche-Périou* (route de Guéméné, 2 km. 5) situé au haut d'une montagne; on passe près d'un moulin.

Kernaslédén (ville de beauté), à 14 km. du Faouët, est un village situé sur la grande route du Faouët à Pontivy.

Il y a là une petite église en granit, de pur style gothique (1543) avec porches sculptés (l'un orné de statues d'apôtres), renfermant des fresques, autels et bénitiers anciens remarquables. — A 10 km., Guéméné-sur-Scorff.



Femmes
du
Faouët :
la
bonne
nouvelle

(H. T.)

AU PAYS DE BRIZEUX

Rozgrand, Arzano, Guillogomarch

ROZGRAND (3 km.). — Route de Quimperlé à Arzano, sur la rive gauche de l'Ellé, dans la propriété de Rozgrand, se trouve une chapelle, de 1766, qui renferme l'un des cinq plus beaux chefs-d'œuvres de bois sculpté que possède la Bretagne : magnifique chancel (clôture de chœur) de 5 m. 70 de longueur sur 3 m. 80 de hauteur, entièrement couvert de personnages et motifs religieux et païens; on ne sait à quelle époque il fut exécuté. M. Joly de Rozgrand, dernier sénéchal de Quimperlé, collectionneur de goût, l'acquit, croit-on, quand fut désaffectée la vieille église St Michel qui s'élevait place au Soleil et fut démolie en 1792.

Outre ce jubé, la chapelle contient des bas-reliefs, des statues, des autels richement sculptés. On peut la visiter moyennant une rétribution.

Non loin de Rozgrand, est la fontaine sainte de *N.-D. de Lorette* avec statuette.



ARZANO
son
Eglise
à
tourelle

(H. T.)

SAINT-ADRIEN. — De Quimperlé, suivre le quai du Bourgneuf, la route de Lorient, puis, à gauche, celle d'Arzano. A 500 m., passé une auberge, s'ouvre, à gauche, un chemin conduisant à la *ferme Saint-Adrien* où sont les ruines d'une chapelle romane et, plus loin, celles d'un camp romain près de la rivière. Ici, des rochers sourcilleux dominent à pic le cours de l'Ellé.

Revenant sur ses pas, vers la ferme, demander le chemin du vieux moulin noble de *Ménébaire*.

Retour à la route d'Arzano.

ARZANO (8 km.), est ce bourg évoqué avec tant de charme par le poète Brizeux, fils d'un notaire du Faouët, dans son poème fameux « Marie ». C'est là qu'il passa sa jeunesse, sous la férule sévère et honnête du recteur *abbé Le Hir* et qu'il connut enfant cette jeune fille dont le nom suave et la figure chaste enchantent ses écrits romantiques.



L'enfance de Brizeux

Après moins de six mois passés loin de la lande
Où l'on jouait, Marie, ah ! que vous voilà grande !
N'étaient-ce ce corsage rouge et ces jupons rayés
Qui, trop courts à présent, m'ont laissé voir vos pieds,
Jamais, je n'aurais dit : « Cette fille qui prie
Au Calvaire et s'en va vers l'église est Marie ».
Et pourtant, c'est bien vous; je vous parle et vous voyez,
Mais que vous êtes grande après moins de six mois !
La tige que l'on mesure au temps de la poussée,
Vienne la Saint-Michel, n'est pas plus élancée.
J'ai honte à moi vraiment et me sens tout jaloux,
Car, j'ai l'air aujourd'hui d'un enfant près de vous;
Je n'ose vous parler et, jusqu'au fond de l'âme,
Vous me troublez quasi comme une grande dame.
Cependant, jeune fille, ainsi que l'an passé,
Causons ! Voyez, l'Office à peine est commencé,
Et nul sous le portail ne viendra....

Le *Moustoir*, hameau où celle-ci avait ses parents, se trouve à 2 km. du bourg, dans les terres; les fervents s'y rendent par le petit chemin creux bordé de houx, et par les champs peuplés de bruyères et de genêts, dont parle Brizeux, et s'en vont rêver un moment devant la vieille maison de granit, où demeurerait la jeune fille...

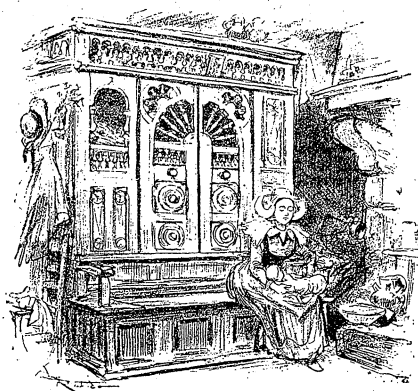
Mais les poètes ont l'art d'embellir les choses...

L'église, de 1774, possède un clocher assez original avec lanternon sur balustrade ajourée flanquée d'une tourelle.

A petite distance d'Arzano, au *Pont-Kerlo*, a été élevé un stèle avec effigie, à la mémoire de *Brizeux*, poète et chantre des bretons.



GUILLIGOMARC'H. — Bourg pittoresque par sa situation, à 6 km. d'Arzano. Dans cette commune se trouvent la chapelle et la fontaine de *La Clarté* (XVI^e s.) à 2 km. N. et de jolis sites agrestes. Un pardon aux chevaux y est célébré en juillet. De Guilligomarc'h aux *Rochers du Diable*, 4 km. (voir ci-dessus).



AU PAYS DE BRIZEUX



L'ADIEU SOUS LE PORCHE

Dessin de H. Pille, extrait de l'édition d'art "MARIE"
Lemerre éditeur, Passage Choiseul, Paris

Assemblées et Pardons

(Région de Quimperlé)

ARZANO : Saint Pierre, le 1^{er} dimanche d'août.

BANNALEC : fête patronale le 8 sept.; l'Eglise-Blanche, le 1^{er} dimanche d'août; à **St-Cado**, le 3^e dimanche d'août; à **St-Jacques**, le 24 juin.

BAYE : Saint-Eloi (pardon des chevaux) le 24 juin; **St-Dillec**, le 1^{er} dimanche de juillet.

CLOHARS-CARNOËT : les 26 juillet et 15 août.

LOGUNOLÉ : **St-Guénolé**, le 3^e dimanche de juillet; **Sainte-Nertrude**, le dernier dimanche de septembre.

QUIMPERLÉ : pardon; à **Lothéa** (chapelle), le dim. de la Trinité et pardon des Oiseaux, le lundi de la Pentecôte; à **St-Avit**, le dernier dim. de juillet; Fête de la **Saint-Michel**, fin septembre.

SCAËR : le dernier dimanche d'août; à **Coadry**, le dimanche de la Fête-Dieu et fin septembre.

LE TREVOUX : le 24 juin; à **Kerduté**, le 15 août.

NIZON : à **N.-D. de Kergornet**, le 1^{er} dimanche de mai; à **N.-D. de Tremalo**, le 2^e dimanche de septembre.

PONT-AVEN : le 3^e dimanche de septembre; **St-Mathurin**, le 2^e dimanche de mai; Fête des Ajoncs, en août.

RIEG : fête patronale le 1^{er} lundi de juillet; p. de **Saint-Léger**, le 2^e dimanche de juillet; **Ste-Marguerite**, le 3^e dimanche de juillet; **St-Beuzit**, le 4^e dimanche de juillet; de **St-Gilles**, le 1^{er} dimanche de septembre; de **St-Eloi** (chapelle de Trébellec), le 24 juin.

MOËLAN : **St-Roch**, le dimanche après le 15 août; **St-Philibert**, le dimanche d'après; à **Bélon**, grande procession le 8 septembre.

NEVEZ : **Ste-Barbe**, le 2^e dimanche d'août; **St-Nicolas**, le 1^{er} dimanche de septembre.

GUILLIGOMARCO'H : à **St-Julien**, le 1^{er} dimanche de juillet; à **St-Eloi**, le 2^e dimanche de juillet.

QUERRIEN : le 3^e dimanche de sept.; **La Clarté**, le 15 août (8 jours); à la **Chapelle-Neuve**, le 2^e dimanche d'août.

TREMEVEN : pardon de **Loguivy**, le 2^e dimanche après Pâques.

SAINT-THURIEN : pardon le dernier dimanche de septembre.

Quelques Foires du Pays

ARZANO : le 1^{er} mardi de chaque mois.

BANNALEC : 2^e mercredi de mai, juin, juillet, août, septembre, octobre.

GUILLIGOMARCO'H (au Hameau de St-Eloy) : le lundi après le 2^e dimanche de juillet.

MOËLAN : le 2^e jeudi de mai et juin; 1^{er} jeudi de sept.

PONT-AVEN : les 6 mai; 23 juin; le 1^{er} mardi de juin, juillet, sept.; le mardi avant la **St-Michel**.

QUIMPERLÉ : le 3^e vendredi de mars et juin; le 24 juillet, le 10 août, le 29 septembre; les 17 et 18 octobre.

RIEC-SUR-BÉLON : le lundi de la Trinité; le lundi après le 8 septembre.

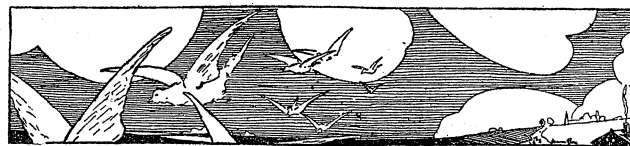
SCAËR : le 3 mai; le samedi après la Fête-Dieu; le 1^{er} juillet; les 1^{er} et 24 août; 7 sept.; 1^{er} octobre.

CONCARNEAU : le lundi qui suit les 11 mai et 11 août.

QUIMPER : le 3^e samedi de chaque mois.

ROSPORDEN : le 3^e jeudi de chaque mois.

LE FAOUËT : le 20 juin; les 6 et 26 juillet; le 22 août; le mardi après le 21 septembre; le 18 octobre.



Autres Excursions

AU DÉPART

de **QUIMPERLÉ**, de **PONT-AVEN** ou du **POULDU**
et de **KERFANY**

(Consulter la carte régionale touristique)

I. — CONCARNEAU et sa Ville-Close.

Syndicat d'Initiatives (*Guide illustré*).



II. — QUIMPER, PENMARC'H, DOUARNENEZ, AUDIERNE, POINTE DU RAZ.

Syndicat d'Initiatives (*Guide illustré*).



III. — LORIENT et son Port de pêche, ses Musées. — HENNEBONT et son Musée; — PORT-LOUIS et sa Forteresse.

Syndicat d'Initiatives de Lorient

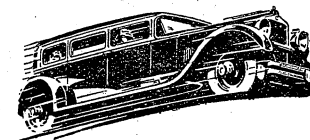
(*Guide illustré*)



IV. — GOURIN et ses reliefs; CARHAIX, HUELGOAT, SAINT-HERBOT, L'ARRÉ.

Syndicat d'Initiatives de Huelgoat

(*Guide illustré*)



FABRIQUE

DE

Dentelles et Broderies Bretonnes

Filet, Lingerie, Ameublement

EXPOSITION DE FOUGÈRES 1921 : Médaille d'or.
 — GUINGAMP 1922 : Médaille d'or.
 — QUIMPER 1923 : Grand Prix.
 — BUENOS-AYRES 1925 : Diplôme.
 » — » Médaille d'or.



G. HOTTE

18, rue Savary, QUIMPERLÉ

GRAND CHOIX DE

Parures lingerie, Cols, Blouses, Casaque, Robes,
 Robes d'enfants, Napperons, Coussins, etc.

Travaux sur commande

EXPORTATION - GROS - DÉTAIL

MEUBLES, FAIENCES, GRÈS D'ART
 PYROGRAVURES, POUPÉES BRETONNES
 PELLETERIE BRUTE et FOURRURES du Pays

MAISON DE VENTE :

18, 23 et 25, rue Savary — QUIMPERLÉ

La maison se charge des expéditions

Téléphone 56

— LE POULDU —

Hôtel des Quatre-Chemins

RESTAURANT

Repas de famille — Prix très modérés
 Bon cidre de Clohars

Produits de la mer
 Homards, crevettes

PENSION, 40 CHAMBRES

LE GLOANNEC

Propriétaire

— Téléphone 4 —
 CROIX DE KERANKERNAT

LE POULDU (Finistère)



— RIEC-SUR-BELON —

CAFÉ RESTAURANT

ROUAT

— Téléphone 5 —



Recommandé aux Touristes et aux Voyageurs
 Spécialité de homard à la crème, sur commande

Huîtres de Belon — Palourdes

Autogarage — Location d'automobiles

HOTEL DES BAINS

LE POULDU (Finistère)

G. LE HUNZEC, propriétaire

Téléphone 1



Terrasse, vue splendide sur la mer

Cuisine soignée

Tennis

— Garage —

— CLOHARS-CARNOET —

HOTEL RESTAURANT

JOLIFF-LE-GALL, propriétaire

Téléphone 14

Eau courante chaude et froide — Garage

Au midi : La Mer — Au nord : La Forêt

↔ L'HOTEL DE CARNOET ↔
offre aux Familles, aux Voyageurs, aux Touristes,
aux Chasseurs,
du bon pain, une bonne cuisine, du bon cidre

Belle vue sur la mer

RESTAURANT ■ L. BACON ■

à BRIGNEAU en MOELAN-SUR-MER

Spécialité de homards
et langoustes

à la mayonnaise, à l'Américaine,
grillés

Crabes grillés, coquilles naturelles

Poisson frais à tous les repas

— Téléphone 15, Moëlan —



— QUIMPERLÉ —

Alimentation Générale

Epicerie, Vins et Spiritueux à emporter

Conserves de toutes premières marques

Spécialité de Cafés torréfiés

Maison Jean JÉZÉQUEL

22, Quai Brizeux — Téléphone : 47



18 MAISONS DE VENTE DANS LA RÉGION

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



POUR FAVORISER
LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
Société Anonyme au capital
de 625 millions.

Siège social : PARIS
29, Boulevard Haussmann.

Bureau à Quimperlé :

A l'angle des rues Thiers et des Chambriers
Ouvert tous les jours de 9 à 12 h., de 12 à 16 h.

BUREAU A PONT-AVEN : ouvert le mardi

Dépôts de Fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe
Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement
Escompte et encaissement de coupons et d'effets
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

— COFFRES-FORTS —

LETTRES DE CRÉDIT — CHANGE DE MONNAIES

◆ ANTIQUITÉS ◆

chez Jean LE CORRONC

Place de la Mairie, PONT-AVEN



Exposition de Peintures et Sculptures

Très belle collection de Meubles régionaux
et de vieux Panneaux gothiques et Renaissance.

" AU BON VIEUX TEMPS "

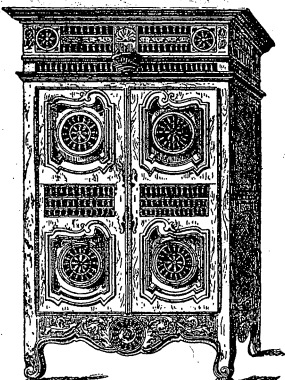
Maison HERVÉ

Rue du Bourgneuf

- QUIMPERLÉ -

Vieux meubles bretons
garantis authentiques

AGENCEMENTS
TRANSFORMATIONS
sur plans et devis
Travail soigné



" LE CHARDON BLEU "

SALON DE COIFFURES
POUR DAMES ET ENFANTS



Indéfrisable, Mise en plis
Parfumerie et Produits de Beauté
de marques
Papeterie et tous Articles de Bureaux
Grand choix d'Articles Bretons

LE GUENNOU, Successeur

9, rue Savary, QUIMPERLÉ — Tél. 92

PAPETERIE, LIBRAIRIE QUIMPERLOISE

2, Place Carnot — QUIMPERLÉ

Téléphone 1-77



Toutes fournitures scolaires, Articles pour Bureaux
Articles pour Artistes peintres (huile et aquarelles)

— Produits photographiques —

Cartes et Guides Michelin. — Maroquinerie, etc...
Chèques-Postaux Rennes 38-37. — R. du C. 2.205.

GARAGE MODERNE



AGENCE { des Automobiles
MATHIS, TALBOT
des Véhicules industriels
LATIL



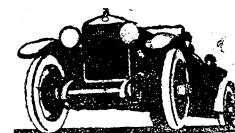
Yves EVEN

3, rue de Pont-Aven

— QUIMPERLÉ —

Téléphone 68

Fournitures générales, Réparations soignées



MAGASINS CORBIÈRE

17, Rue Savary, 17

QUIMPERLÉ

R. C. Quimperlé n° 668 — Téléphone 17

SUCCURSALES

PLOUAY
PONT-AVEN
CLOHARS-CARNOET
MOELAN-SUR-MER

VÊTEMENTS

HOMMES

— DAMES

— ENFANTS

TISSUS · SOIERIES · LITERIE

TAILLEUR SUR MESURE

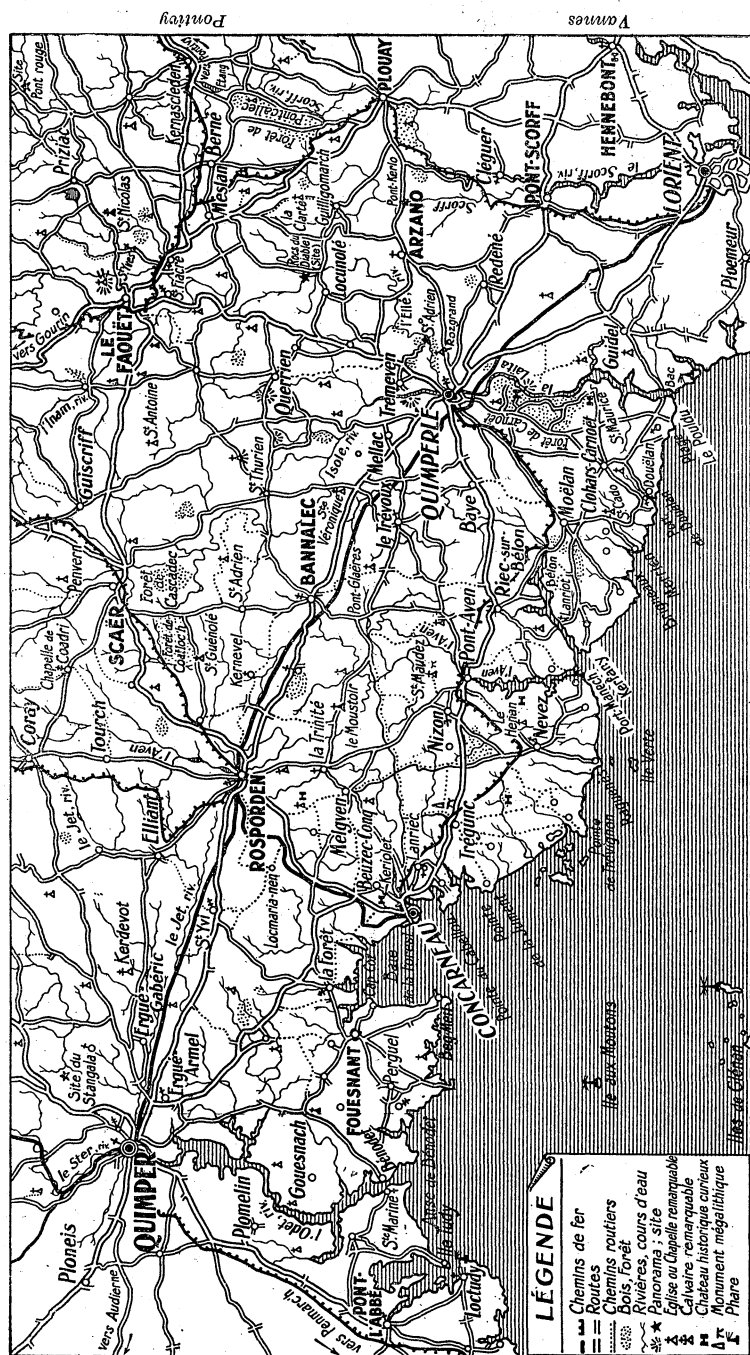
(Ville, Sport, Chasse, etc.)

Vêtements pour la plage

Spécialité de COSTUMES BRETONS

et de tissus locaux

Magasins CORBIÈRE



INDEX

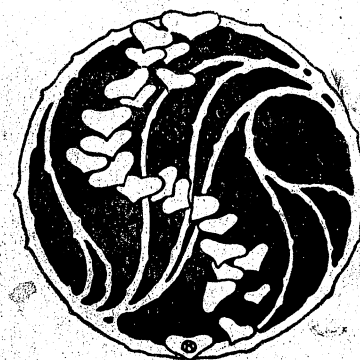
INTRODUCTION,	
par G. HABRIAL.	3
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.	
QUIMPERLÉ (accès).	5
Plan de la ville.	6
LE POULDU.	6
QUIMPERLÉ.	
Notes d'Histoire.	7
LES MONUMENTS HISTORIQUES.	11
A TRAVERS QUIMPERLÉ.	16
AUTOUR DE QUIMPERLÉ.	
La Laita, la Forêt de CARNOËT.	25
Plan de la forêt.	26
Contes de la forêt.	31
LE POULDU.	21
CLOHARS-CARNOËT.	23
KERFANT.	34
RIEC-SUR-BELON.	35
PONT-AVEN.	36
BANNALEC, SCAËR.	39
TRÉMÉVEN.	40
LOCUNOLÉ, Le Roc du Diable.	41
La chapelle de Saint Fiacre.	43
LE FAOUËT.	44
AU PAYS DE BRIZEUX : Saint-Adrien.	46
— Rozgrand.	47
— Arzano.	47
— Guilgomarc'h.	48
AUTRES EXCURSIONS.	5
ASSEMBLÉES ET PARDONS principaux du pays.	50
CARTE TOURISTIQUE RÉGIONALE.	54





HAMON-TREMEUR
— RENNES —

P. HUCHET
LIBRAIRIE Ste-CROIX
QUIMPERLÉ



PRIX DE CETTE BROCHURE

— 3 fr. 50 —

BRETAGNE EDITIONS
HAMON - TRÉMEUR
— RENNES —